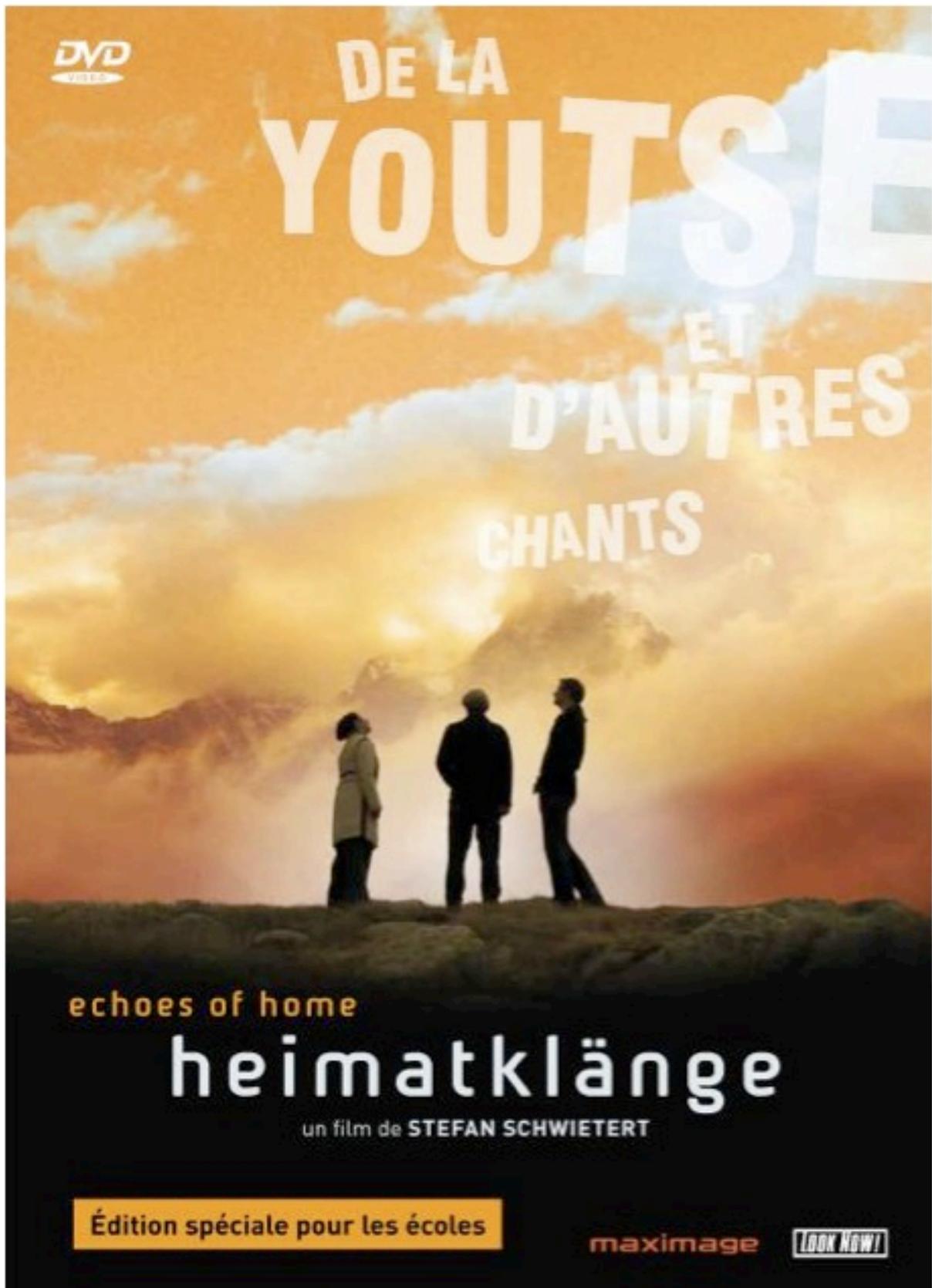


HEIMATKLÄNGE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Destiné aux élèves des 2^{ème} et 3^{ème} cycles du PER (10 à 18 ans)



Rédaction : Luc Fuchs, Marc Houvet, 2011, sous l'égide de la Conférence Intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP)

Sommaire

Objectifs du dossier pédagogique	3
Préambule	3
Pourquoi montrer Heimatklänge à ses élèves ?	3
L'éducation aux médias et aux images / l'éducation musicale en lien avec le plan d'études romand	4
Liste des compétences MITIC dans d'autres disciplines du PER que ce dossier pédagogique devrait développer chez les élèves	6
Sur le film.....	10
Générique du film	10
Présentation du réalisateur.....	10
Proposition de présentation du film	11
Prolonger la portée pédagogique du film en classe.....	12
Conseils généraux	12
Fiches pédagogiques.....	12
Pistes pédagogiques	13
Activité pédagogique - « entrée » éducation aux médias	16
Impressions / Expressions directes	16
Apprécier des figures de style visuel	17
La bande son du film	18
Evaluer le film Heimatklänge	22
Arrêt sur le générique d'un film.....	23
Activités pédagogiques - « entrée » musique	24
Jeux.....	24
Jeu d'écoutes.....	24
Jeu de communication.....	25
Jeu d'observation.....	25
Réalisation d'une bande sonore à partir de l'environnement.....	27
Activité pédagogique « musique et média »	28
Réaliser une séquence vidéo de communication vocale et/ou instrumentale	28
Fiche pédagogique « Traditions »	29
Les métiers du cinéma	30
Citations de presse	32
Présentation du yodel	34
Glossaire musical	36
Biblio/sito/filmo/musico/graphies	38
Références Internet	38
Autres films documentaires musicaux	39
Présentation des auteurs du dossier pédagogique	40

Objectifs du dossier pédagogique

Préambule

Ce dossier pédagogique propose des pistes d'investigations et de pratiques, tout en invitant les personnes s'y référant à construire eux-mêmes les activités en fonction des situations rencontrées. Et peut-être que l'activité la plus appropriée pour un instant donné se trouve même hors des pistes suggérées. Aussi nous pouvons imaginer un dossier ouvert, auquel peuvent se rajouter idées et suggestions, reflets de pratiques en lien direct avec le contenu du film. Un encouragement à chacun à s'aventurer et explorer les pistes entrouvertes, ou d'autres encore...

La richesse du film et des objets qui y sont traités dépasse le cadre de l'éducation aux médias et l'éducation musicale, et invite à imaginer et développer un travail transdisciplinaire, impliquant sciences humaines, français, physique, arts visuels,...

De quelques objectifs d'une activité scolaire autour de ce film

Double offre par rapport à ce film : il peut être abordé avec une entrée cinéma ou une entrée musique, avec l'autre discipline comme corollaire.

Entrée « cinéma »

- Offrir aux enseignants des outils pédagogiques en vue d'une activité cinéma avec les élèves
- Découvrir l'art cinématographique suisse avec ses élèves
- Contribuer à l'éducation des regards, de l'analyse de films à la production d'images
- Explorer la dimension musicale d'un film, en particulier quand il s'agit de mettre en images les processus de création et de représentation de musiciens



Entrée « musique »

- Proposer aux enseignants des pistes pédagogiques en vue d'une activité musique avec les élèves
- Découvrir une musique issue du traditionnel
- Contribuer à considérer la musique dans son implication culturelle, dans son évolution, dans son émancipation des codes convenus
- Explorer l'apport de la dimension cinématographique dans la visite et l'analyse d'un type musical

Pourquoi montrer *Heimatklänge* à ses élèves ?

- L'enseignant doit pouvoir se positionner par rapport à ce film qui lui est proposé en tant qu'élément de formation. Autrement dit, se fixer un horizon d'attente comme pour toute séquence pédagogique. Ce travail d'intégration du film à son propre vécu, ses propres idées peut se faire même sans grandes connaissances de l'œuvre. Ce dossier pédagogique permettra à chaque enseignant de se documenter et de s'inspirer des quelques pistes pédagogiques proposées. Exemples de questions à se poser : Que représente ce film pour moi ? Quelles sont mes attentes avec les élèves ? Jusqu'où les emmener dans cette exploration du film ? Et pourquoi ?
- Toujours une question de plaisir ! Personnellement, que ce soit comme animateur culturel, éducateur, enseignant ou formateur médias-image, je suis toujours sensible aux bons films dits classiques du cinéma. Par bon film, j'entends un film qui élargit ma culture générale (connaissances d'autres réalités), me procure des émotions de vrai spectacle cinéma (humour, joie, tristesse, suspense), me donne du plaisir cinéophile (style, esthétique) et me surprend par son originalité globale. Si, en plus de ces critères, le sujet est traité avec sensibilité, respect et subtilité, alors je suis en face d'un très bon film !

La question de l'apport pédagogique du film:

- le visionnement d'un tel film nous apprend énormément sur les origines et l'évolution artistique du yodel en Suisse, forme singulière de chant qui s'inscrit dans l'histoire et le paysage helvètes.
- ce douzième film du cinéaste Stefan Schwietert a reçu le Prix du Meilleur film documentaire suisse en 2008 ainsi que d'autres prix dans des festivals internationaux.
- plusieurs liens avec le plan d'études sont manifestes:

Langues	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Production écrite, expression orale ▪ Actions langagières : narrer, argumenter, relater ▪ Compréhension globale d'une histoire ▪ Restitution de la chronologie des événements ▪ Résumé d'une histoire ▪ Vocabulaires du chant, de la musique, des montagnes et des traditions des Alpes suisses. ▪ Rapport à une autre langue, à un dialecte de celle-ci
Sciences humaines et sociales	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Histoire contemporaine et géographie de la Suisse ▪ Ethnologie par rapport à des pratiques musicales/vocales spécifiques
Arts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découverte de la culture musicale ▪ Exploration de la voix, du chant
Education aux médias (MITIC)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Education à l'image en mouvement (notions de grammaire de l'image, culture cinématographique) ▪ Analyse de séquences du film ▪ Importance du son et de la musique dans un film ▪ Production de séquences filmées ▪ Rapport entre un film et la réalité
Capacités transversales	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Collaboration ▪ Communication ▪ Stratégies d'apprentissage ▪ Pensée créatrice ▪ Démarche réflexive

L'éducation aux médias et aux images en lien avec le plan d'études romand

Dernier texte officiel en date qui prône une éducation intensive aux médias durant

l'enseignement obligatoire, le plan d'études romand (PER) souligne de manière explicite quels devraient être les objectifs pour chaque cycle, en indiquant des exemples d'apprentissages autour notamment de trois

axes: utilisation d'un environnement multimédia ; éducation aux médias; production de réalisations médiatiques. Voici une présentation non exhaustive des compétences MITIC mises en valeur dans ce dossier pédagogique.

Deuxième cycle (de la 5e à la 8e année)

Décoder la mise en scène de divers types de messages ...

- Comparaison et analyse des spécificités de différents supports médiatiques et réflexion sur les enjeux des messages véhiculés
- Mise en évidence des stéréotypes les plus fréquemment véhiculés par différents supports médiatiques
- Mise en évidence des différences dans le traitement de l'information selon le média (entre médias du même type ou entre médias de type différent) et interrogation sur leur pertinence
- Utilisation de façon autonome et pertinente des appareils audiovisuels (appareil d'enregistrement, caméra, appareil de photo, ...)
- Exploration des principaux éléments de base qui composent une image fixe ou en mouvement (cadrage, couleurs, lumière, profondeur de champ, plans, mise en scène ...) et du rapport entre l'image et le son
- Production de réalisations médiatiques (journal, roman photo, publicité, page Internet, film,...) et découverte de la grammaire de l'image à partir des réalisations de la classe.



- Analyse d'éléments inhérents à la composition d'une image fixe ou en mouvement (cadrage, couleur, lumière, profondeur de champ, rythme, mouvement) et du rapport entre l'image et le son
- Analyse du rapport entre l'image et la réalité
- Analyse des intentions d'un message en tenant compte du contexte de communication
- Choix du support et production de réalisations médiatiques selon le travail projeté en utilisant la grammaire de l'image

L'éducation musicale en lien avec le plan d'études romand

[Cf. PER, domaines Arts, Musique]

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion...

- ...en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques (2^{ème} cycle)
- ... une perception dans le langage musical (3^{ème} cycle)

Développer et enrichir ses perceptions sensorielles... [3^{ème} cycle : analyser ses perceptions sensorielles]

Expérimenter [3^{ème} cycle : exercer] diverses techniques musicales...

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques... [3^{ème} cycle : comparer et analyser différentes œuvres artistiques]

Troisième cycle (de la 9e à la 11e année)

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations ...

- Recours aux moyens audio-visuels adaptés à la tâche à effectuer jusqu'à la production finale
- Etude de productions médiatiques à l'aide d'outils d'analyse du message et du support (stéréotype, portée du message, grammaire de l'image et du son ...)

Liste des compétences MITIC dans d'autres disciplines du PER que ce dossier pédagogique devrait développer chez les élèves

Cycle 2

L1 21-22-23

- Savoir écrire un texte correspondant au genre travaillé (par exemple le fait divers, la lettre de lecteur,...) avec une opinion et des arguments, en adaptant sa production à la situation de communication
- Savoir distinguer entre ce qui est réel, vraisemblable et imaginaire
- Savoir identifier le thème abordé et reformuler les principales informations dans un texte oral (par exemple dans un film)
- Savoir identifier la situation de communication (lieu social, émetteur, destinataire, but du texte)
- Comprendre des événements entendus et les restituer dans l'ordre chronologique (par exemple dans l'interview d'une personne qui témoigne de son vécu)
 - Savoir situer des personnages, un moment, un lieu, le lien avec le réel
 - Savoir repérer les caractéristiques d'un débat entendu, identifier le sujet traité et les différentes opinions exprimées
 - Identifier le thème, les intervenants, le canal de diffusion et le but de l'interview d'un expert dans une émission de radio ou d'un documentaire audiovisuel. Identifier leurs différentes parties

L1 26

- Savoir situer les langues dans l'espace et le temps
- Savoir identifier l'existence de liens entre la langue et la culture (par exemple, suisse-allemand, mongol, anglais, langues utilisées dans le film *Heimatklänge*)

L2 21-26

- Savoir identifier la situation de communication (lieu social, émetteur, destinataire contexte, bruitage)
- Savoir repérer des sons, des mots et expressions simples

SHS 21-23

- Identifier dans divers documents médias les informations pertinentes et utiles pour répondre à un questionnaire géographique ou comprendre un événement
- Choisir et utiliser des points de repères pertinents pour la représentation de l'espace (photographie, dessin, plan, carte). Choisir la plus pertinente des représentations graphiques de l'écoulement du temps et l'utiliser pour situer des périodes, des événements, des personnages
- Savoir identifier et situer dans le temps quelques événements de l'histoire locale ou nationale ayant laissé des traces dans la vie actuelle

A-22 AV

- Savoir repérer un phénomène visuel intéressant, décrire ses caractéristiques sensorielles et communiquer ses impressions
- Savoir identifier quelques caractéristiques de supports médiatiques rencontrés

A-24-AV

- Savoir identifier quelques caractéristiques d'œuvres choisies

A-22-Mu

- Savoir repérer et décrire un phénomène sonore
- Savoir repérer quelques différences ou ressemblances entre les œuvres écoutées
- Savoir identifier quelques caractéristiques d'œuvres choisies

Cycle 3

L1 31

- Savoir dégager les éléments essentiels du contenu de tous les genres de textes étudiés dans la vie scolaire et courante
- Savoir identifier le texte qui transmet des savoirs par rapport aux autres genres
 - Savoir repérer l'organisation des informations
 - Savoir hiérarchiser les informations
 - Savoir distinguer faits et commentaires
 - Savoir vérifier la validité des informations
 - Savoir réinvestir les informations dans un projet personnel
 - Savoir analyser la pertinence des arguments d'un texte et prendre position

L1 32

- Savoir rédiger et mettre en page un texte, en utilisant notamment les médias électroniques
- Savoir restituer les informations recueillies dans un texte en les reformulant, en respectant l'ordre chronologique et/ou logique
- Savoir rédiger un texte cohérent, en suivant un plan structuré et en hiérarchisant les informations

L1 33

- Comprendre le contenu d'un texte oral et les visées explicites de l'émetteur (reportage ou interview radiophonique, débat public...)

L2 33

- Comprendre, à l'écoute d'un enregistrement ou d'un dialogue d'une certaine longueur, en gros, de quoi il s'agit. Comprendre le contenu de la plupart des émissions de radio en langage standard

L2 32

- Savoir décrire ce qu'on a appris dans un journal d'apprentissage (utiliser les ressources en ligne, chat, forum, blog, messagerie)

L3 32

- Savoir décrire un événement, répondre à un bref message, notamment à l'aide des TIC

SHS 31 à 33

- Savoir retrouver, classer, sélectionner, comparer des informations concernant les acteurs et leur localisation (hommes et sociétés)
- Savoir se situer dans l'espace en utilisant une carte, des outils variés
- Savoir identifier les incidences des actions humaines sur l'espace
 - Savoir expliquer certains des enjeux et interactions de l'implantation humaine
- Savoir localiser un phénomène et le repérer à différentes échelles
- Savoir identifier et présenter différentes sources pour un même fait historique
 - Savoir identifier les références historiques dans des représentations documentaires, ou de fiction (œuvres et médias variés)
 - Savoir distinguer les faits historiques de leur représentation dans les œuvres et les médias
 - Savoir situer chaque société ou civilisation étudiée dans le temps. Savoir décrire les faits ou les aspects marquants avec un vocabulaire spécifique
- Savoir associer de manière critique une pluralité de sources documentaires.

A 33 AC&M

- Savoir réaliser des objets, des constructions en volume, en exploitant les possibilités de création et de fabrication à disposition

A 31 AV

- Concevoir et réaliser des images fixes ou animées en réinvestissant ses apprentissages techniques, perceptifs et culturels
- Savoir échanger de manière constructive autour des réalisations produites

A 32 AV

- Savoir identifier et qualifier différentes perceptions visuelles en utilisant un vocabulaire spécifique et les relier à un ressenti (grille de lecture et vocabulaire)
- Mémoriser et restituer différentes perceptions sous forme visuelle
- Identifier et décrire quelques composantes d'une œuvre choisie (image fixe ou animée) pour percevoir le percept d'un artiste
- Savoir associer la valeur expressive de la couleur à une sensation, un ressenti, une idée
- Savoir décoder l'intention qui se cache derrière le support médiatique

A 33 AV

- Savoir utiliser des techniques audiovisuelles et numériques (manipuler au moins un logiciel d'images et un appareil numérique)

A 33 Mu

- Utiliser quelques techniques et outils audionumériques pour concrétiser un projet ou une activité musicale



Comment présenter le film aux élèves en classe avant son visionnement ?

- Après s'être documenté (avec ce dossier pédagogique) et fixé son horizon d'attente concernant cette séquence pédagogique, l'enseignant doit se convaincre de l'intégration de cette activité dans le plan d'études. Mais paradoxalement, il devra présenter cette activité comme un moment de liberté pédagogique et artistique. L'idée étant de créer de l'intimité entre les élèves et le film afin qu'ils le reçoivent mieux le jour de la projection. Afin qu'ils s'approprient mieux le film, il est proposé (juste une proposition parmi d'autres) de partir de leurs pratiques, de leurs connaissances afin de construire ensemble un chemin vers le yodel.
- Partir des expériences des élèves pour connaître leurs pratiques du cinéma.
- Surtout ne pas déflorer l'intrigue du film mais juste le situer dans l'époque et l'histoire du cinéma.
- Trois bonnes raisons de voir ce film:
 - Portrait de trois musiciens contemporains
 - **Erika Stucky**, la briseuse de conventions, **Christian Zehnder**, l'explorateur de la voix humaine et **Noldi Alder**, l'anti-conformiste confient leurs connaissances, leurs doutes et leurs inspirations de créateurs.
- Un chef-d'œuvre du cinéma documentaire suisse
 - Le réalisateur poursuit son exploration d'univers musicaux singuliers avec cette même maestria: rendre visible ce qui inspire la musique en terme de culture, d'histoire, de contextes social et familial.
- A l'encontre des préjugés et autres clichés sur le yodel
 - Des chanteurs tyroliens en culotte de peau, un public attablé devant des chopines, ce genre de cliché est balayé dès les premières images du film. Il s'agit ici de chanteurs qui ravivent le yodel des origines en lui ôtant les oripeaux d'un folklorisme rétrograde et figé.
- Mots-clé pour entrer dans le film
 - Alpes suisses – Yodel – Traditions – Musique – Chant – Expérimentation – Improvisation – Environnement – Diversité culturelle
- Utiliser certains textes ou extrait de textes des fiches de ce dossier pédagogique pour diversifier les approches de ce film.
- Par exemple :

Fiches du dossier pédagogique	Pistes
Affiche du film (couverture du dossier)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Montrer l'affiche ▪ Travail individuel ou en duo par écrit: 1er exercice, décrire avec précision ce qu'on observe sur l'affiche; 2e exercice, commenter l'affiche avec ses interprétations, ses ressentis, ses hypothèses sur l'histoire, ses questions. ▪ Restitution collective et l'enseignant complète en présentant le film.
Générique du film Les métiers du cinéma	<p>Lecture individuelle de la fiche « Générique du film » et demander à l'ensemble des élèves de citer les métiers du cinéma, de l'écriture du film à sa projection en salle. L'enseignant liste les métiers indiqués et complète selon la fiche « Les métiers du cinéma ».</p>
Le réalisateur (cf. biofilmographie)	<p>Lecture de la biographie. Relever l'intérêt du cinéaste pour explorer différents univers musicaux.</p>

Sur le film

Générique du film

Heimatklänge

2007, Suisse/Allemagne, 1h21, version originale en suisse-allemand sous-titrée français

âge légal: 7 ans, âge suggéré: 16 ans

Scénario et réalisation :	<i>Stefan Schwietert</i>	Avec : Erika Stucky, Christian Zehnder et Noldi Alder
Image :	<i>Pio Corradi,</i>	Et : Balthasar Streiff, Sina, Paul Giger, Ueli Alder, Walter Alder, Maxine Stucky, Roots of communication, Huun Huur Tu
Musique originale :	<i>Knut Jensen</i>	Lieux de tournage: Appenzell, Mitteland, Valais, Mongolie
Montage :	<i>Stephan Krumbiegel, Calle Overweg</i>	Récompenses:
Prise de son :	<i>Dieter Meyer</i>	Prix du Meilleur film documentaire suisse 2008
Montage son :	<i>Oswald Schwander</i>	Prix du Public, Festival international Visions du réel, Nyon 2007
Mixage du son :	<i>Jörg Höhne</i>	Prix CICAIE (Confédération internationale des cinémas d'Art et d'Essai), Forum Festival international de Berlin 2007
Postproduction :	<i>Corina Ziller</i>	<u>Présentation du réalisateur</u>
Sous-titrage :	<i>Tommy Mang</i>	Né en 1961, Stefan Schweitert tourna son premier film sur les émeutes de jeunes survenues en Suisse dans les années 80.
Production :	<i>Maximage (Brigitte Hofer, Cornelia Seitler)</i>	En 1981, il devint assistant-réalisateur au Brésil au département de films et musiques à TV Globo. Après des études à l'Institut des Arts de Californie et à l'Académie du cinéma et de la télévision à Berlin, il fonda en 1991 sa société de production "Neapel Film".
Coproduction :	<i>Zero one film (Thomas Kufus), Schweizer Fernsehen, Bayerischer Rundfunk, Teleclub AG</i>	Ses films ont été montrés dans le monde entier et ont reçu de multiples récompenses.
Distribution en Suisse :	<i>Look now!</i>	Il enseigne également dans diverses écoles de cinéma. Il partage sa vie entre Bâle et Berlin.

Il a réalisé à ce jour plus de dix films dont cinq pour la télévision. Ses documentaires longs-métrages de cinéma traitent d'univers musicaux singuliers.

- **Heimatklänge**, 2007, 82 min: le yodel avec trois chanteurs de la nouvelle génération
- **Accordion Tribe**, 2004, 87 min: sous ce nom de groupe, cinq musiciennes et musiciens de tous pays redonnent la puissance émotionnelle à l'accordéon.
- **Le Cor des Alpes**, 2003, 76 min: coup de jeune au cor des Alpes à travers le portrait de trois musiciens géniaux.
- **El Acordeon del Diablo**, 2000, 90 min: Plongée dans la musique caraïbéenne de Colombie avec le compositeur et chanteur Pacho Rada.
- **A Tickle in the Heart**, 1996, 83 min : les rois de la musique klezmer connus sous le nom de groupe, The Epstein Brothers.

Proposition de présentation du film

Les premières images nous emportent au-dessus de nuages que percent des sommets alpins suisses. Quelle voix peut offrir un artiste à ce cadre majestueux? Ce film donne à voir et à entendre trois réponses singulières de chanteurs de yodel à travers un portrait intimiste de chacun d'eux.

Christian Zehnder est un jeune musicien zurichois fervent adepte d'improvisation et d'expérimentations sonores en jazz et en chants diphoniques. Rien ne le prédestinait au yodel. A l'instar d'un Argentin qui trouve dans le tango une résonance à sa culture et à son pays, Christian Zehnder se demande : comment utiliser sa voix au milieu des cimes alpines ? C'est quoi le son suisse? L'écho agit comme une réponse aux chants, qu'il soit de la montagne ou du cor des Alpes de son complice Balthasar Streiff avec lequel il forme le duo *Stimmhorn* (traduction littérale: voix-cor). Pour Christian Zehnder, le yodel est une forme de résistance et de cri primal urbain qu'il brandit face aux Alpes mais aussi dans les steppes de Mongolie avec le groupe de chant diphonique *Huun Huur Tu* qui avait joué avec Frank Zappa.

Le yodel est comme une seconde peau pour l'appenzellois Noldi Alder. Dès l'âge de 7 ans, il accompagnait au violon le groupe familial "Alder Buebe", emblématique du yodel helvète durant de longues années. Aujourd'hui, il défend le retour aux origines du yodel comme dialogue entre l'homme et la nature, forme de méditation et survivance d'une religion païenne archaïque. Quitte à se confronter au conformisme de sa famille, Noldi Alder recherche à concilier le chant traditionnel, la musique contemporaine et l'improvisation. Il a réussi à se libérer de la dynastie familiale et à libérer du même coup le yodel naturel, le « zäuerli », en investissant d'autres lieux et d'autres sonorités.

En Californie, toute petite, Erika Stucky

voulait devenir danseuse de hula-hoop et rendre les gens heureux. Quand elle arrive à 8 ans dans le Valais familial, elle découvre un univers de légendes et de réalités villageoises. Ses performances scéniques relèvent de ce mélange des genres, un véritable cocktail explosif de sons traditionnels, de jazz et de cabaret. Elle peut jouer autant dans les tavernes seule avec son accordéon que sur scène avec la rockeuse suisse Sina ou la jazzwoman Carla Bley. Erika Stucky utilise toutes sortes d'images et de sons pour revisiter les mythes des sorcières et des fantômes du Valais.

Cette exploration du yodel emporte le spectateur dans un espace-temps fascinant à la découverte de la fonction sociale du yodel comme moyen de communication entre les paysans de montagne d'hier et d'aujourd'hui. Avec cette rencontre avec trois artistes remarquables, la vision du yodel s'élargit en prenant en compte les questions urbaines et de diversité culturelle. Cet hymne à la voix humaine convoque une variété de sons et d'images du décor naturel suisse et de Mongolie d'une puissance sidérante. Ce film offre un jeu de miroirs entre une Suisse repliée sur des images granuleuses d'archives et une Suisse ouverte aux sons profonds de son histoire et du monde rendus en plans colorés et stridents comme en contrepoint des mélodies scandées par les yodlers. Un film sur la liberté de chanter.



Prolonger la portée pédagogique du film en classe

Conseils généraux

Il ne s'agit pas « d'exploiter » le film qui évoque un peu trop une sorte de récupération du film à des fins scolaires. Ce qui risquerait de détourner les élèves du cinéma et de l'éducation à l'image.

Il s'agit surtout de permettre aux élèves de retrouver les intuitions créatrices du réalisateur à partir d'un travail adapté aux élèves sur la structure du sens au cinéma.

Il s'agit donc d'offrir à l'élève une autonomie dans sa compréhension des images du film. Pour cela, le passage obligé est de l'inciter à exprimer ses émotions, ses questions, ses remarques, ses opinions, et à en débattre avec les autres élèves. Au final, le groupe devrait être capable d'atteindre une dimension de créativité nouvelle dans cette reconstruction des regards portés sur le film.

Exemple de structure de la discussion: leur demander d'abord d'exprimer leurs émotions, puis ce qu'ils ont appris en regardant ce film, leurs questions, leurs remarques sur la structure narrative, le langage cinématographique et la technique et enfin leurs hypothèses sur le sens de l'histoire.

Il est important de dégager avec les élèves après de telles discussions qu'il n'y a pas un regard unique sur un film mais autant de regards qu'il y a de spectateurs.

Fiches pédagogiques

Les activités qui suivent sous forme de fiches visent à explorer les richesses de ce film tant au niveau du contenu que de la forme.

Elles sont conçues selon leurs apports aux disciplines du plan d'étude et sont donc intégrables aux différentes disciplines abordées en classe.

Restituer le sens des images et du film, c'est l'objectif qui sous-tend ces activités pédagogiques. Le sens d'un film se construit chez le spectateur à partir de trois éléments en interaction:

- l'intention de l'auteur du film
- le contenu du film, ce qui est raconté, ce qui est montré
- le système de compréhension du spectateur, ses valeurs, ses références, son affectivité



Pistes pédagogiques

Le film en chapitres - points d'accroche et questionnements

[Les chapitres correspondent à ceux présentés dans le menu du DVD]

Sur le mode de la remarque et de l'interrogation, ce chapitre se propose invitation à l'enquête, à l'investigation, à la mise en chantier des élèves sur différents objets évoqués par le film. Prendre une piste, la suivre, la remonter, l'explorer pour en découvrir les reliefs et les divers chemins qu'elle peut suggérer, mettre à jour les trésors qu'elle peut receler. Au-delà des suggestions citées dans le dossier, d'autres interrogations peuvent avoir leur pertinence, et la recherche des questions possibles est déjà une piste d'exploration, une action de recherche.

Invitation aussi au traitement des thématiques en inter- et trans- disciplinarité. Un projet d'équipe, tant pour les élèves que pour les enseignants...



Chap. 1 - Introduction

- Entrée : rapport de la musique ancienne à la voix (Monteverdi,...)
- Comment s'inscrit la voix par rapport à l'image ?
- Comment se complètent voix et image ?
- Quels mots pour caractériser l'ambiance créée ?

Chap. 2 - Christian : l'influence de la montagne

- Rapport au relief de l'environnement : quelle voix pour quel paysage ?

- Jeu de réponse/écho/résonnance
 - En quoi ces paysages peuvent-ils influencer les créations musicales ?
 - Au travers du film, quels autres séquences mettent en évidence ce rapport au paysage, à l'environnement, et de quelle manière ?

Chap. 3 - Noldi : Sylvesterschlausen

- Polyphonies [corses, voix bulgares, Chant sur le Livre...]
- Comment transparait à l'image le jeu de complicité dans l'improvisation à plusieurs voix ? (au bistro)



Chap. 4 - Christian : à la recherche de ses racines

- Exploration de la voix : Meredith Monk, scat (Ella Fitzgerald, Louis Armstrong), musique contemporaine (Cage, Berio) ...
- Comment pourrait-on décrire les effets de voix utilisés ?



- Rapport entre le son et l'image
- Quel jeu d'images, jeu de sons ?
- Comment les décrire, leur prendre sens ?

Chap. 5 - Noldi : son père et la musique traditionnelle

- Communication ; « tags vocaux »
- Poser sa marque, sa trace, produire, reproduire des sons improbables

- Comment est montrée la tradition ?
Image et son ?



Chap. 6 - Erika : histoires de hula-hoop

- Confrontation de cultures
- Raconter la vie en histoires
 - Quelles sont les marques de ces cultures différentes ?
 - Quelles histoires et rapports entre générations ?

Chap. 7 -Erika et sa fille

- Avec la génération suivante
- Trois générations pour une séquence
- Le film dans le film
 - Comment se situer en tant qu'enfant/adolescent de personnes qui sont elles-mêmes en « réaction » par rapport à la génération les précédant ?
 - Quels sont/peuvent être les points de convergence/de divergences entre les générations ? Au niveau de la famille, au niveau de la société ?
 - Comment l'image prolonge la parole, contribue à lui donner sens ?

Chap. 8 - Christian : jouer avec les traditions

- Les animaux, les oiseaux ont des cris, quels sont les cris des paysages ?



- La ville les infrastructures ont des sons, des cris. Imaginer, jouer les sons du paysage ; se mettre à l'écoute, entendre les sons de l'environnement

- Multi sons, techniques vocales, explorations des possibles
 - Quels sont les sons, les cris de l'environnement, des infrastructures ?
 - Comment décrire avec nos connaissances les techniques vocales rencontrées ici ?
 - A quoi peuvent faire penser ces sons vocaux ?

Chap. 9 - L'évolution musicale de Noldi

- « musique traditionnelle... mais vivante » (N. Alder)
- Musique traditionnelle « mélodieuse » vs. musique expérimentale ; rupture dans une tradition
- Quel rapport à la tradition, au « beau », à l'innovation, au « vivant » ? Tradition-musée, ou tradition-vie ?
 - Qu'est-ce que la (une) tradition ?
 - Quelles traditions connaissons-nous, ici et ailleurs ?
 - Comment voit-on dans le film s'articuler tradition et innovation ?



Chap. 10 - L'évolution musicale d'Erika

- Contrastes, extravagances et intimité
 - Quels signes de contrastes ?
 - Quels « décalages » sont perceptibles ?
 - Quelle synthèse musicale tente-t-elle d'explorer ?

Chap. 11 - Leçons de chant

- Trouver son son, sa voix
- Expérimenter sa voix
- Sortir ce qu'il y a en soi. Trouver ce qui est en soi

Chap. 12 - L'évolution musicale de Christian

- Enlever le texte a permis de raconter des histoires
 - Comment se racontent les histoires « sans texte » ?
 - Qu'est-ce qui donne alors « corps » à l'histoire ?

Chap. 13 - Un voyage à Tuva

- Tuva. Chant diphonique.



- Autres cultures de voix, de chants
- Autres techniques « culturelles » de voix
- Autres paysages, autres voix ?
- Cf. Chap. 4 (« cris » reproduits)
 - Qu'est ce qui particularise la musique des Touva dans cette séquence ?
 - Quelle en est notre première réaction ?
 - Quelle énergie se dégage de cette musique ?
 - Comment Christian s'intègre-t-il au groupe, au niveau de la musique ?

Chap.14 - Erika et Sina : histoires valaisannes

- Anciennes images et sons neufs

**Chap. 15 - Tuva II**

- [solo vocal CH.Z]

- (Mélange) rencontre de cultures, de paysages, de racines
 - Quelle musique pour quel paysage ? (Cf. chap. 2)
 - Rencontre de cultures : qu'est-ce qui détermine une culture ?
 - Quelles sont nos racines ? racines personnelles, racines culturelles ?

Chap. 16 : Erika et Sina : histoires valaisannes II

- A la recherche d'histoires de terroir, du Valais, ou d'autres régions.

Chap. 17 : Générique

- Liberté de la création
 - Quelle liberté pour la création ?
 - Quelles contraintes pour la création ?



- La création est-elle sans limites ?
- Comment dans le film, les trois protagonistes abordent-ils la création ?
- Qu'est-ce qui les rassemble, qu'est-ce qui les distingue ?



Activité pédagogique - « entrée » éducation aux médias

Impressions / Expressions directes

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se remémorer des scènes ou des détails (visuels ou sonores) ▪ Exprimer ses impressions après le visionnement du film ▪ Dégager des priorités dans l'appréciation du film ▪ Argumenter ses choix
Dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travail individuel puis discussion générale (une manière de reconstruire le film collectivement)

Ce qui t'a impressionné dans le film ...	Indique une ou deux scènes en expliquant brièvement pourquoi elles t'ont marqué
Au niveau des images:	
Au niveau des sons:	
Au niveau des décors:	
Au niveau d'objets ou d'accessoires:	
Au niveau de la musique:	
Au niveau des émotions exprimées:	
Au niveau des thèmes du film:	
Au niveau des personnages:	

La bande son du film

Objectifs:

Repérer comment est construite la bande-son d'un film (exercices de 1 à 7)

Distinguer le rapport entre l'image et la musique et d'autres sons (exercices de 8 à 10)

Exercice 1

Visionne le film de 13 minutes 28 secondes à 13 minutes 54 secondes en coupant le son (baisse au maximum le volume des haut-parleurs). Quelles sont les informations fournies par les images? Utilise la touche « pause » pour écrire au fur et à mesure tes réponses.

.....

.....

.....

.....

Visionne le film toujours de 13 minutes 28 secondes à 13 minutes 54 secondes mais cette fois-ci avec le son et note ci-dessous les nouvelles informations reçues :

.....

.....

.....

.....

Pourquoi, selon toi, le réalisateur a choisi de montrer de telles scènes de rues et de routes avec cette musique :

.....

.....

.....

.....

Exercice 2

Nomme les instruments joués dans la scène précédente

.....

.....

.....

.....

Exercice 3

Visionne et écoute la bande son entre la position à 15 minutes 07 secondes et la position à 16 minutes 18 secondes fin. Coche les sons que tu as entendus

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> des voix | <input type="checkbox"/> des sons naturels |
| <input type="checkbox"/> des bruitages | <input type="checkbox"/> des cris d'animaux |
| <input type="checkbox"/> des musiques | <input type="checkbox"/> des chants yodel |
| <input type="checkbox"/> des chansons | <input type="checkbox"/> autres (indique lesquels) |

.....

Exercice 4

Existe-t-il des scènes où il n'y a pas du tout de son dans ce film? Si oui, indique sa ou leur position en minute et seconde avec une courte description:

.....

.....

Exercice 5

Entend-on dans une scène du film tous les sons naturels, musiques, paroles, cris d'animaux, bruitages en même temps:

.....

Exercice 6

Décris rapidement, dans cette bande son, un son, une mélodie, un chant un silence ou un bruit qui t'a fait...

- rire :

.....

.....

- pleurer ou qui t'a rendu triste :

.....

.....

- peur ou qui t'a rendu inquiet:

.....

.....

- te mettre en colère:

.....

.....

- réfléchir ou apprendre quelque chose :

.....

.....

Exercice 7

Placer le curseur du lecteur dvd sur la position 22 minutes 02 secondes et regarder les images et écouter les discours et les sons jusqu'à la position 23 minutes 52 secondes. Remplir le tableau ci-dessous:

Quelles images voit-on?	Quel discours est énoncé?	Quels sons entend-on?

Exercice 8

Quelles différences et ressemblances entre les musiques de Mongolie et du yodel suisse?

Différences	Ressemblances

Exercice 9

Explique pourquoi les producteurs du film ont choisi le titre « Heimatklänge » (traduction littérale: sons du pays natal) :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Evaluer le film *Heimatklänge*

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Distinguer les nuances entre la description d'un film et les commentaires à son propos ▪ Définir et suivre des critères d'évaluation ▪ Affirmer son avis tout en respectant ceux des autres ▪ Rédiger une critique de film
Dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Elaboration collective de critères d'évaluation, visionnement collectif du film puis analyse individuelle ou par deux en remplissant une fiche d'évaluation avant de partager les différents avis. Suivi d'une rédaction individuelle de la critique du film.

Selon toi, quel est le sujet du film ?
Critères d'évaluation	Commentaires
PLAISIR Quelles émotions t'a procurées ce film ?
SCENARIO Son originalité, sa construction
NOUVELLES CONNAISSANCES Qu'as-tu appris de nouveau avec ce film ?
IMAGES Cadrage, éclairage, couleurs, prises de vue
MONTAGE Le rythme, les raccords
SON Apports musicaux, voix, bruitages

Arrêt sur le générique d'un film

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découvrir le processus de production d'un film ▪ Favoriser l'observation et la concentration ▪ Inciter à réaliser un film
Dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travail individuel ou en petits groupes puis discussion générale. Pourrait déboucher sur un travail de rédaction de la fiche technique du film

Etapes	Consignes
1ère	Visionner le film en observant attentivement le générique
2ème	Repérer et noter les différents métiers et postes de production du film
3ème	Effectuer des recherches à la bibliothèque de classe (ou de l'école ou du quartier ou de la commune) ou sur le web pour définir chacun des métiers
4ème	Partager les résultats avec le groupe-classe
5ème	Inviter un-e professionnel-le du cinéma en classe pour un entretien qui approfondisse les divers postes de production d'un film. Eventuellement, enregistrer cet entretien en audio et/ou en vidéo pour l'insérer partiellement sur le blog de classe ou dans le journal de l'école
Ressources à disposition	Fiche les métiers du cinéma – dvd du film – fiche technique du film prendre contact avec la CIIP



Activités pédagogiques - « entrée » musique

Jeux

Enjeux, en jeux... Enjeux, le regard et l'écoute autour de soi, dans les dimensions physiques et relationnelles, le développement de la perception de l'environnement culturel, de se situer et d'évoluer là où nous nous trouvons, entre racines et émancipation, entre être et faire, observer et réaliser.

En jeux, dans le sens d'actions de faire, d'agir et d'interagir, de découvrir et d'explorer par l'action. Terrain de jeu, là où se jouent la vie et l'avenir.

Jeu d'écoutes

L'écoute en jeu... Si l'objet apparent du film paraît être le yodel, c'est au-delà de la limite de ce genre musical que s'explore l'écoute.

Le film ouvre un appétit de curiosité par rapport à la voix, à la voix enracinée dans les différentes traditions, différentes cultures. Invitation à une exploration du monde géographique et ethnologique par la voix. Le film fait un détour du côté de Tuva, avec le projet de Christian Zehnder. Mais on peut aussi aller visiter la déclinaison du yodel en Afrique centrale (Pygmées), aux îles Salomon, en Mélanésie (Océanie). Et encore découvrir, hors du yodel la pratique vocale chez les Inuits, avec leurs jeux vocaux et leurs techniques de sons gutturaux, les polyphonies vocales (corses, bulgares,...) ou encore les différents instruments rencontrés, cors des alpes, accordéons divers, ..., ou encore...

Jeu de recherches, qui peut amener à redessiner une carte du monde, en y plaçant les différentes pratiques vocales spécifiques.

Ecoute de différentes musiques se rapportant au thème du film :

Découvrir et explorer les différentes musiques vocales *a capella*, de la musique ancienne (Monteverdi) à la musique contemporaine (Cage, Berio)

Quelques références Internet pour ouvrir des pistes : voir rubrique ad hoc dans le dossier

Internet offre un certain nombre de possibilités permettant d'entendre une diversité de musiques. En tenant compte de l'évolution de l'offre de ce média, il est difficile d'en faire une liste de référence ; celle proposée est indicative, et partielle. Cependant, comme pour d'autres objets sur Internet, la qualité de ce qui est accessible est très diverse, tant dans le contenu que la forme... A utiliser donc avec la prudence requise.

C'est également une opportunité de travailler avec les élèves sur recherche d'informations et Internet.

Proposition d'activités

Proposer aux élèves de faire une recherche (via Internet, discothèques, ...) de différentes musiques développées autour de la voix, dans diverses directions:

- Musiques vocales traditionnelles et ethnographiques, développant des techniques spécifiques.

Exploration de la dimension géographique, permettant de découvrir et visiter différentes cultures.

- Musiques vocales « composées », principalement *a capella*, développant la voix dans un aspect polyphonique, « mélodique », ou « performant ».

Exploration de la dimension chronologique, de la musique médiévale et renaissance à la musique contemporaine.

→ Pour la(les) direction(s) choisie(s), créer un tableau, une carte s'enrichissant de traces des écoutes et découvertes au fur et à mesure de l'exploration.

Par rapport à cette activité, le film est un déclencheur de curiosité vis à vis de la voix, de ses utilisations et évolutions, de son inscription dans les diverses cultures. Par-là, c'est aussi visiter les cultures elles-mêmes, s'interroger sur les particularités et les ancrages des différentes pratiques culturelles. C'est notamment ces interrogations culturelles qui sont mises en évidence dans le film.

Jeu de communication

Le yodel, instrument de communication, média « naturel ». Face à face avec le paysage, face à face avec un interlocuteur improbable ou repéré. Entre monologues, dialogues ou autres « multilogues ».

Communication avec l'environnement, la résonance du relief, l'écho renvoyant l'image sonore énoncée.

Comment se construit le « langage » d'une séquence, d'une phrase ; quel geste sonore pour quelle situation. Comment l'environnement participe à l'élaboration du chant, de la musique. [dans le film, avec Christian Zehnder],

Proposition d'activités

Sur la communication

En se positionnant dans l'espace à disposition, communiquer à distance, à la voix, ou avec un instrument → Créer un « circuit de communication », en prenant le temps d'écouter la résonance de chaque proposition.

- A la voix, possibilité d'utiliser ses mains ou un objet comme porte-voix
- Longueur des interventions limitées par la longueur du souffle
- Jouer sur le fait de se voir ou non

Sur la résonance

S'il y a un piano (à queue ou droit), ouvrir le piano (enlever les panneaux de devant du piano droit), et bloquer la pédale de résonance enfoncée. Jouer avec la résonance des sons (vocaux ou instrumentaux) émis dans le piano.

→ Construire une séquence entre actions collectives ou individuelles, en solos ou en dialogues

Traces graphiques

Chercher et déterminer différentes interventions sonores (vocales) et le transcrire graphiquement

Imaginer une « partition » à partir de ces traces graphiques en imaginant les différentes configurations possibles, autant musicalement que graphiquement

→ « Transformer » la partition en dessin de paysage

→ Imaginer une mise en espace et en son : exposition visuelle et sonore...

Par cette activité, c'est le rapport à l'acte de création sonore, qui a une fonction essentielle dans le film. Au-delà (ou en-deçà) de la manière spécifique d'utiliser la voix

« techniquement », est interrogée la manière d'explorer et d'exploiter un instrument que nous possédons tous... même s'il n'est pas toujours facile à exprimer. La substitution de la voix par un instrument simple d'emploi ou familier des élèves peut permettre de dépasser le cas échéant cette problématique



Jeu d'observation

Le film invite à observer son environnement, à se situer dans celui-ci, à évaluer comment cet environnement nous situe. Le film nous invite aussi à prendre conscience de l'importance de l'environnement dans ce qu'il a de visuel et de sonore, du jeu qui s'instaure entre nous et lui.

Observation de son environnement, de ce qui lui donne « identité » :

- Espace(s)
 - Limites de perceptions, d'horizons
- Architecture / paysage
 - Ce qui compose l'environnement au niveau du visuel naturel / du visuel « construit »
- Mouvements
 - Ce qui évolue / ce qui est fixe
 - Ce qui est mobile dans l'environnement
- Sons
 - « Bruits » de cet environnement ou de l'action dans l'environnement
- « Habitation » de cet espace,
 - « Etat », activités et relations des occupants de cet espace
- Rapport de soi à cet environnement

Propositions d'activités

1. Discussion ou travail rédactionnel

ayant pour objet les observations proposées

- Comment percevons-nous les éléments suggérés dans le film ?
 - Relever des séquences du film ayant un environnement spécifique, dans des lieux « naturels », dans des lieux « construits »
- Comment percevons-nous ces éléments suggérés dans le rapport que nous avons nous-même avec notre propre environnement ?
 - Quelles atmosphères dégagent les différents lieux « naturels » / « construits » de notre environnement

Les six « éléments » proposés peuvent être distribués pour être traités spécifiquement par petits groupes qui les rapportent ensuite en grand groupe, sous forme orale ou rédactionnelle.

2. Présentation de son environnement

- Choisir, définir un lieu géographique / architectural spécifique proche de soi.
- Préparer une présentation de l'environnement propre à ce lieu en allant chercher et rapporter divers matériaux :
 - Matériaux visuels
 - Images (journaux, revues, cartes postales, ...)
 - Photos, film (appareil photo, caméra, téléphone portable)
 - croquis (dessins, plans,...)...
 - Matériaux sonores
 - enregistrement de sons (enregistreur numérique/ minidisc / téléphone portable)
 - Interactions :
 - séquences filmées (caméra, appareil photo, téléphone portable)
 - récits d'interactions pouvant être dits simultanément à la présentation des images (rédaction d'un récit décrivant les interactions observées)

Réalisation d'une bande sonore à partir de l'environnement

Buts :

Ouvrir l'écoute sur les sons qui nous environnent et leur donner valeur.

Intégrer les nouvelles technologies dans l'enseignement de la musique.

Fabrication d'une bande sonore

- Avec un enregistreur (numérique, minidisc, voire téléphone portable), aller à la recherche de divers sons et « bruits » de l'environnement (naturel ou construit) et de l'activité (naturelle ou fabriquée) s'y déroulant.
- Ecouter les enregistrements, choisir des fragments significatifs
- A l'ordinateur, réaliser un montage sonore à partir de ces extraits d'enregistrement
 - des programmes gratuits sont faciles d'accès et permettent de réaliser aisément des montages sonores.
 - durée indicative du montage sonore à déterminer selon le développement qu'il est prévu de faire
 - réalisations en solo ou en groupe de 2 ou 3 élèves.

A partir de ces bandes sonores, différents développements sont possibles :

- Créer des superpositions de deux ou plus de ces séquences
 - En utilisant un logiciel audio, mettre les différents montages sur des pistes différentes et tester les différentes combinaisons possibles
 - Mixer les différentes séquences
- Transférer une séquence sur des instruments (ou voix), pour le rejouer musicalement
 - Effectuer un « repiquage » d'un montage sonore mais avec des instruments de musique
 - Comment trouver les mêmes intentions sonores que les enregistrements avec les instruments ?
 - Avec des instruments (ou la voix), jouer en direct par-dessus une

séquence diffusée par des haut-parleurs

- Jeu en solo, comme une « visite interactive » de l'environnement
- Créer une installation sonore dans l'école (ou autre espace) en plaçant chacune des séquences dans un endroit spécifique, tournant en boucle ou à enclencher par les « visiteurs » au moyen d'un interrupteur
- ... [imaginer d'autres pistes de développement]...
- Combiner diverses propositions

Variante vidéo

Selon le même type de procédé, réaliser une « bande visuelle »

- Avec une caméra (numérique, DV, appareil photo, téléphone portable), aller à la recherche d'images et de séquences vidéo de l'environnement (naturel ou construit) et de l'activité (naturelle ou fabriquée) s'y déroulant.
- Visionner les éléments captés
- Réaliser un montage à l'ordinateur, en combinant images fixes / images vidéo

Développements possibles :

- Sonoriser le montage vidéo en direct
 - Instrumentalement, vocalement
 - En « bruitages »
- Réaliser une bande-son à ajouter à la vidéo
 - En réalisant des enregistrements spécifiques
 - En réutilisant le son des prises vidéo
 - En enregistrant une sonorisation en direct

Activité pédagogique « musique et média »

Réaliser une séquence vidéo de communication vocale et/ou instrumentale

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réaliser un projet de communication sur la base d'éléments sonores et visuels ▪ Favoriser la créativité ▪ Inciter à réaliser un film court
Dispositifs	<p>Préparer le matériel sonore et l'équipement vidéo</p> <p>Choisir dans l'environnement à disposition un espace (simple ou multiple)</p>
Mots-clé	Communication, distance, résonance, rapport du son à l'image

Etapes	Consignes
1ère	Aménager si nécessaire l'espace choisi pour lui donner une atmosphère spécifique (travail de la dimension visuelle, « plastique »)
2ème	Déterminer des actions sonores communicantes au travers de l'espace
3ème	Préparer une séquence de 3 à 5 minutes à présenter en performance ou en film
4ème	Prévoir un plan de prises de vue en intégrant jeu musical et environnement
5ème	Réaliser le tournage en vidéo de la séquence
6ème	En cas de performance, prévoir l'espace du public

Fiche pédagogique « Traditions »

Plusieurs séquences du film évoquent de différentes manières les traditions. Cela est même l'enjeu principal du film, en présentant le yodel en rupture de l'image traditionnelle et folklorique à laquelle il est souvent rattaché. Les trois musiciens dont il est question ont en commun une émancipation par rapport à la tradition. Tout en se nourrissant et s'inspirant de leurs racines, ils ont dans leur évolution pris une certaine distance par rapport à cette tradition, développant une nouvelle liberté dans la création.

Ceci nous amène à nous interroger sur le rapport entre racines et traditions, à la nécessité à la fois d'un ancrage et d'une émancipation.

Activités pédagogique

Observations dans le film

- Observer et relever les différentes références à la tradition dans le film (Cf. « *Le film en chapitres - points d'accroche et questionnements* » (pp. 9-11))
 - Au niveau des images, en décrivant ce que comportent certaines scènes évoquant la tradition
 - Au niveau des paroles, en relevant les propos mettant en évidence ce rapport à la tradition, à sa prise de distance

Ceci peut être un travail à effectuer en petit groupe, en se partageant les différents chapitres concernés, chaque groupe rapportant aux autres les résultats de leurs « enquêtes »

Une question qui peut être reprise en grand groupe :

- Quelle est la différence entre « racines » et « traditions »

Nos traditions

- Connaissons-nous nos traditions, avons-nous conscience de nos racines ?

- Quelles sont, pour chacun, nos traditions, en fonction de notre origine, nos racines ?
- Quelle importance ont-elles pour nous ?
Quel rapport entretenons-nous avec ?

Echange en grand groupe, ou rédaction en individuel ou petit groupe pouvant servir de base à des échanges en grand groupe. Ceci peut-être en lien avec les sciences humaines et sociales, ou encore le cours de français (rédaction). Dans le cadre des sciences humaines et sociales, nous pouvons imaginer des « enquêtes » autour de soi pour nourrir le travail.

Avec les histoires

Les traditions sont souvent liées à des histoires, ou sont rapportées et transmises au travers d'histoires.

Dans le film, nous pouvons observer que Christian « raconte des histoires dans sa musique » sans « texte », mais dans la manière de jouer les sons, les vocalises. Erika, notamment avec Sina, raconte et chante des histoires sur des textes, et fait référence aux histoires valaisannes. Il y a aussi des références aux fêtes et processions, mettant en jeu masques et autres objets porteurs des traditions ancestrales. Ils sont souvent liés à des croyances, nourrissent les légendes qui traversent les générations.

Dans les références Internet, (sous « traditions »), sont cités quelques sites parlant des différents personnages et coutumes : masques du Lötschental, processions, personnages fantastiques (follatons, revenants, diables...). Des ouvrages peuvent aussi être cherchés en bibliothèques ou autres centres de documentation. Ceci peut contribuer à saisir le sens de certaines images et séquences du film (p. ex. scènes de processions, masques, visite du cimetière et de l'église (Erika et Sina)).

Les métiers du cinéma

Projectionniste

Dans la salle de cinéma, tout au fond de la salle, on peut voir des petites fenêtres d'où surgit un rayon de lumière qui va éclairer l'écran avec les images du film. Derrière cette fenêtre, il y a une cabine où travaille le ou la projectionniste qui manipule des grandes bobines de pellicule sur l'appareil de projection. Mais les pellicules sont de plus en plus souvent remplacées par des téléchargements de fichiers numériques via des disques durs externes. C'est lui ou elle qui enclenche l'appareil, règle la netteté de l'image et le volume du son et surveille afin que la projection se déroule le mieux possible.

Mais avant d'être sur une pellicule, le film passe par plusieurs personnes.

Scénariste

Le ou la scénariste invente une histoire depuis son imagination, un fait réel ou depuis un livre.

Metteur en scène/Réalisateur-trice

À partir d'un scénario, il détermine les aspects visuels et dramatiques du film.

Avec ses assistants-es, il repère plusieurs endroits pour décider lequel convient le mieux. Lors du tournage, il assure la mise en scène, la direction d'acteurs et dirige l'équipe technique.

Assistant-e réalisateur-trice

Sur le tournage, il est constamment aux côtés du réalisateur et l'assiste en supervisant la bonne entente et coordination du plateau. Il fait respecter le silence sur le plateau lors de la prise d'images, annonce les répétitions, s'enquiert de la faisabilité des prises, suit le planning et les horaires.

Scripte

C'est la personne particulièrement en charge du respect de la continuité du scénario. Elle vérifie par exemple que les acteurs sont habillés de la même manière si la scène a été interrompue. Elle vérifie aussi si les acteurs disent bien leur texte. Elle note tout sur un grand cahier, les meilleures scènes choisies par le réalisateur du film, la durée des scènes.

Chef-opérateur/Cheffe-opératrice

(Directeur-trice de la photographie)

C'est la personne responsable, au tournage d'un film, de la prise de vues.

Cadreur-euse

Il manipule la caméra lors des prises de vue, assurant la composition des plans et les mouvements d'appareil. Collabore étroitement avec le réalisateur et le chef-opérateur.

Ingénieur-e du son – perchiste

Il s'assure, en collaboration avec le perchiste, du bon enregistrement du son et de la parfaite audibilité des dialogues, en évitant tous les bruits parasites et en contrôlant les niveaux d'enregistrement.

Régisseur-e général-e

C'est le responsable de l'organisation matérielle et logistique d'un tournage et intervient dès la préparation du tournage en participant aux repérages des décors et lieux de tournage.

Accessoiristes

Ils fournissent les objets suggérés par le scénario. Ils assurent aussi les raccords des accessoires avec le scripte pour la continuité chronologique de plans filmés (ceux-ci étant tournés dans le désordre).

Maquilleurs-ses – coiffeur-se

Pour aider à la création du personnage, par exemple, vieillir, embellir ou enlaidir. Aussi pour atténuer les imperfections visibles à l'image, et rendre naturels des visages qui apparaîtraient trop clairs du fait des puissants éclairages.

Costumier-ière - habilleur-se

Travaillent en étroite collaboration avec le décorateur. Habituellement, les costumes sont conçus en même temps que les décors. Ils/elles ajustent les costumes à la taille des acteurs. L'habilleuse entretient les costumes et aide les comédiens à s'habiller.

Chef-fe-décorateur-trice - ensemblier-ère

Il recense les accessoires, décors, effets spéciaux, etc. nécessaires. Puis, en collaboration avec le réalisateur, il réfléchit au style, à la tonalité du film. Ensuite, il dessine les décors si ceux-ci sont construits en studio ou bien définit les aménagements nécessaires pour les décors dits « naturels ». Et par la suite constitue une équipe. Il s'entoure de différents collaborateurs : assistant, chef constructeur, chef peintre, ensemblière, constructeurs peintres, etc. Par ailleurs, pendant le tournage,

il est chargé de réunir l'ensemble des aménagements nécessaires (ex. meubles, accessoires, etc.)

Machinistes

Au cinéma, le machiniste est responsable des systèmes de fixation de la caméra et des déplacements d'appareils effectués avec ces systèmes. Ainsi, dans le cadre d'une caméra montée sur travelling, c'est lui qui installe le système et pousse le chariot pendant les prises. C'est un collaborateur du cadreur. Ce sont aussi les machinistes qui sont responsables de l'installation des systèmes d'accrochage en général sur un plateau, qui sont destinés à l'installation d'éclairage.

Electriciens-nes

Plus communément appelé « électro », l'électricien est celui qui s'occupe de l'installation des éclairages et de la gestion des installations électriques sur un plateau de tournage. L'équipe électro est dirigée par le chef électro, lui-même sous les ordres du chef-opérateur.

Techniciens-nes des effets spéciaux et des trucages

Ces personnes préparent des liquides rougeâtres pour les blessures, des gouttes pour faire pleurer ou des maquettes pour donner l'impression que l'histoire du film est réelle. Elles peuvent également créer des images de synthèse avec l'ordinateur.

Acteurs-actrices figurant-e

Incarnent des personnages, principaux, secondaires ou silhouettes, du scénario.

Doublures

Ce sont des personnes qui remplacent les acteurs principaux quand on prépare les scènes. Le réalisateur les utilise pour éviter que le maquillage des acteurs principaux ne fonde sous la chaleur des projecteurs lors des réglages de la lumière.

Photographe de plateau

Prend des photos lors du tournage en vue de la promotion du film ou comme archives.

Compositeur musical

Cette personne compose la musique de manière originale et/ou en choisissant des extraits de musique déjà existantes.

Monteur-se

Il/elle mène l'action d'assembler bout à bout plusieurs plans pour former des séquences qui formeront à leur tour le film définitif. Il/elle doit regarder sur un moniteur toutes les scènes filmées, ce qui peut représenter des dizaines d'heures pour n'en garder qu'une heure et demie. Cette personne s'occupe aussi bien du montage des images que du montage du son (son original enregistré, son ajouté, bruitages). Ensuite, le travail de mixage consiste à bien vérifier que tous les sons sont bien équilibrés (les dialogues ne doivent pas être étouffés par la musique par exemple).

Producteur-trice

Payer toutes les personnes qui travaillent pour le film, l'équipement, le matériel, les déplacements, la nourriture pendant le tournage, les copies du film à réaliser, c'est le travail principal du producteur. Il vérifie aussi que les dépenses prévues ne sont pas dépassées. Il doit rechercher des gens qui veulent bien prêter de l'argent pour démarrer le film. Ensuite, il doit vendre le film à des acheteurs, des distributeurs et à des télévisions pour rembourser ses emprunts et investir dans un nouveau film.

Distributeur-trice

C'est un groupe de gens qui veulent montrer ce film dans un pays ou un groupe de pays et doivent donc acheter les droits de diffusion au producteur. Le distributeur du film doit payer les frais de publicité et de copies du film. En général, il tente aussi d'acheter les droits de diffusion à la télévision et sur dvd.

Directeur-trice de cinéma (ou exploitant-e de cinéma)

Il regarde les films dans les festivals et choisit lesquels montrer dans son cinéma. Il doit verser une partie des recettes des entrées du film au distributeur. Le directeur de cinéma engage des employés pour les caisses, le contrôle des billets, la projection des films, la vente de boissons et de confiseries si besoin et le nettoyage de la salle.

Critique de cinéma

Il/elle regarde les films lors de projections spéciales et rédige son opinion dans un journal, à la radio ou à la télévision, en argumentant pour quelles raisons le public devrait aller voir ce film ou non.

Citations de presse

Les articles de presse permettent de présenter le film, pour le faire connaître, de donner un avis sur le film, d'apporter des informations aidant à situer le film, à en discerner les intentions et les perspectives qu'il ouvre, de développer les interrogations qu'il soulève.

Par rapport au film « Heimatklänge », et en lisant les articles de presse reproduits ci-dessous, quels sont, pour vous, les apports de ces différents articles ou extraits ? Quelles informations vous donnent-ils en complément

de ce qui est montré dans le film ? Contribuent-ils à mieux comprendre le film et la thématique de celui-ci, éveillent-ils des intérêts particuliers par rapport au film, ou à la résonance que peut avoir celui-ci en vous ? Et si vous deviez vous-même écrire un article pour présenter le film, pour donner des raisons d'aller le voir, ou de ne pas aller le voir ? Ou encore un article relatant vos impressions après le visionnement du film, qui débiterait par « je me souviens... » ? A vos plumes ?

Chacun cherche sa voix

article de Raphaële Bouchet, paru le samedi 29 mars 2008 dans *Le Courrier*

Dans son documentaire *Heimatklänge*, le Bâlois Stefan Schwietert puise aux sources du yodel pour évoquer l'identité de la Suisse... et du monde. Un délice.

Le yodel, ses us, ses costumes, ses trémolos patriotiques. On en a sa claque avant même les premières notes, tant le mot paraît ringard et sa musique, inaudible. Or, ceux qui suivent avec ferveur l'actualité du cinéma suisse le savent, il faut se méfier de Stefan Schwietert, rompu à l'exercice du documentaire musical. Primé plusieurs fois, le Bâlois se penche sur le renouveau des traditions en voie de disparition, de la musique klezmer à l'accordéon. Alors inutile de résister. Derrière un sujet a priori rédhibitoire se cache un petit bijou de cinéma. Sacré meilleur documentaire suisse aux dernières Journées de Soleure, *Heimatklänge* est un film extraordinaire car il nous force, gentiment mais sûrement, à regarder le yodel en face. Et le venge de tous les préjugés qui avaient fini, hélas, par nous suffire.

Pas de clichés nunuches. Pas de récital donné la bière au coin des lèvres. Stefan Schwietert se passionne pour un chant archaïque des Alpes. Un yodel primitif qui n'aurait été corrompu ni par le folklore ni par le commerce. «Pour les paysans et les bergers, le yodel est une manière spontanée de s'exprimer dans la nature, explique le réalisateur joint à Berlin. Avec l'apparition de la radio et des machines, leur mode de vie a changé. Ils sont moins dehors, ils chantent moins. Aujourd'hui, il reste peu de cette naturalité, ou alors sous une forme artificielle, préservée par des groupes de musique en uniformes.» Popularisé par la télévision, ce yodel-là attire un public âgé et

conservateur. «Le niveau des orchestres est souvent bon, d'ailleurs, mais l'émotion a disparu.»

A la recherche de l'émotion perdue, une jeune génération de musiciens retourne aux sources de ce chant, se le réapproprie et l'intègre à des créations contemporaines. *Heimatklänge* dresse le portrait intime de trois d'entre eux. Le trublion Noldi Alder, confronté au conformisme de ses pères, le tourmenté Christian Zehnder, du groupe *Stimmhorn*, en quête d'une identité, et l'extravagante Erika Stucky, qui entremêle ses origines valaisannes et américaines.

Trois voix, donc, et trois discours sur le yodel et le monde. Avec un humour tranquille, *Heimatklänge* ne cesse d'asséner les 1001 preuves que le yodel n'a pas perdu son sens malgré la «modernité». Morceaux choisis. Christian: « Si je chantais dans le désert, ma voix résonnerait autrement. Le yodel joue avec l'écho que lui renvoient les montagnes.» Noldi: «C'est une arme de résistance. Il nous rend libres.» Erika: «Il ravive en nous ces trucs qui bouillonnent. Il est ce pont qui nous lie aux vivants et aux morts.»

Jeu de miroirs

Christian, Noldi et Erika ne se connaissaient pas avant le tournage. Ils n'apparaissent ensemble qu'à la toute fin du film. «Mon plus grand défi, c'était de ne pas me contenter de suivre les protagonistes, mais de capter leur unicité, leurs réflexions, leurs moments de doute, confie Stefan Schwietert. Dans mes précédents documentaires, l'instrument instaurait une distance avec l'artiste. Or la voix est une partie de nous-mêmes. Quand on chante, on se livre forcément. Je devais recréer cet espace propice à la confiance.» Les musiciens ont improvisé ensemble lors d'une journée de tournage. «C'était magnifique, mais

j'ai choisi de ne pas garder les scènes, car leur rencontre n'était pas spontanée.»

Entre chants et témoignages, Stefan Schwieterer intercale des films en super 8, issus des archives familiales d'Erika Stucky ou tournés pour l'occasion. «Par le contraste et le décalage entre les images, j'ai voulu déconstruire certains clichés liés à la Suisse.» Les plans granuleux d'un télésiège ou d'un drapeau à croix blanche répondent aux belles montagnes bien lisses du début. C'est que *Heimatklänge* est un vaste jeu de miroirs. Quittant sa Suisse natale, Christian Zehnder rejoint des musiciens russes de la République de Tuva, au nord de la Mongolie, qui répètent en plein air et dont les chants sont rythmés par les bruits des alentours. Il ajoute son yodel à leurs chants polyphoniques.

La leçon à tirer? «Dans un monde globalisé, il est fondamental de dialoguer avec ses traditions et son passé. Les guerres, souvent, détruisent les racines. En voyageant en Pologne, je me suis demandé pourquoi, dans une région de l'ouest, tout était gris et baignait dans une atmosphère bizarre. En fait, deux ou trois millions de personnes y ont été déplacées de force durant la Seconde Guerre mondiale. Elles ont été coupées de leur culture et ne l'ont pas retrouvée.» Hymne à la voix humaine, *Heimatklänge* chante un retour heureux à la culture primitive. Au plus près des racines, à même la vie.

Note : *Le cinéaste Stefan Schwieterer, né en 1961, a grandi à Bâle et vit aujourd'hui à Berlin. Formé au Brésil et aux Etats-Unis, il a réalisé une douzaine de films. Ses documentaires musicaux ont été particulièrement remarqués (Das Alphorn, Accordion Tribe). Outre le prix du meilleur documentaire suisse aux Journées de Soleure, Heimatklänge a remporté le prix du public du Festival Visions du réel l'an dernier et deux prix à la Berlinale 2007.*

Erika Stucky, le blues à l'âme

par Raphaële Bouchet, paru le samedi 29 mars 2008 dans *Le Courrier*

Des trois yodleurs de *Heimatklänge*, elle est de loin la plus rock. Celle qui fait honte à sa fille avec ses excès d'excentricité. Celle qui ose porter une pin-up sur sa chemise. Celle qui, petite, se rêvait déjà chanteuse et danseuse de hula-hoop. Au moment de la choisir pour son film, Stefan Schwieterer l'a prévenue: «Tu es zu farbig pour moi.» Trop colorée. Trop éclectique. Traduction: «Erika Stucky travaille sur tellement

d'aspects musicaux que pour faire un portrait d'elle qui soit complet, il aurait fallu inclure ses projets avec les Young Gods ou ses interprétations très originales de Jimi Hendrix, explique le cinéaste. Nous nous sommes mis d'accord: je me concentrerais uniquement sur sa relation avec les traditions valaisannes et sur son côté melting-pot entre plusieurs cultures.»

Et là, déjà, le programme s'annonçait vaste. Née de parents suisses, Erika Stucky a vécu les premières années de sa vie aux Etats-Unis. Pourquoi? La réponse relève du roman familial. «Cela fait un siècle que les Stucky font des allers-retours entre ici et San Francisco», raconte-t-elle l'accordéon en bandoulière, dans un français quasi parfait. En 1904, son grand-père Theodor quitte le Valais pour la Californie. Il reviendra pour épouser une Suisseuse, Philomène. Rebelote quelques années plus tard: trois de leurs sept enfants repartent, dont Bruno, le père d'Erika. Il épouse une Saint-Galloise de San Francisco, avant de rentrer lui aussi au pays. «Et aujourd'hui, c'est au tour de mon frère. Il vit en Amérique, mais vient d'épouser une Suisseuse – comme tous les hommes de ma famille!»

Trop de Flower Power

Durant son enfance californienne, elle se nourrit de Janis Joplin et d'un yodel folklorique mâtiné de chants de cow-boys. De la Suisse, elle collectionne des images d'Epinal, des paysages de carte postale qui la font rêver. Alors quand ses parents décident de rentrer, elle quitte ses racines américaines sans trop s'inquiéter. Erika a 10 ans. Elle devient citoyenne de Saint-Gall, où sa mère est censée reprendre le «Garni» familial. Mais l'affaire se gâte. «Elle avait trop de Flower Power dans la tête, ça ne pouvait pas marcher.» Au bout de cinq mois, les Stucky changent de décor. Erika a juste le temps de donner son premier concert pour des touristes, avec un groupe anglais – au programme: Jingle Bells et Yellow Submarine.

La famille s'installe à Mörel, dans le Haut-Valais, le canton d'origine de son père. Lui trouve un job de boucher chez un vieux copain. La mère, elle, se coltine les remarques outrées des villageoises: «Vous mangez des sandwich à midi? Vous ne croyez pas que les enfants ont besoin de quelque chose de chaud?» Pour Erika, c'est le bonheur. La Suisse est bien un Heidiland grandeur nature. «On découvrait la neige et le chocolat, on allait à confesse, c'était cool.» Les traditions locales la marquent durablement. «C'est en Valais que j'ai vu un mort pour la première fois.» C'est aussi en

Valais qu'elle croise, dans les bistros, ces hommes tristes qui ne pipent mot. «Cette mentalité silencieuse et bourrue m'a fait comprendre le yodel. Il y a de la douleur et de la nostalgie dans ce chant, qui n'est pas fait pour divertir, contrairement à ce qu'on pense, mais pour pleurer ou se consoler. Je dis toujours que le yodel, c'est un peu le blues de la Suisse.»

«Le vrai yodel»

Formée au jazz et aux arts de la scène, Erika Stucky jouera longtemps la carte américaine. Au sein des Sophisticrats par exemple, le groupe qu'elle fonde dans les années 1980. «On était quatre chanteuses, une Hollandaise, une Polonaise, une Suissesse et une Américaine. Chacune avait son rôle bien défini. Si je m'étais mise à chanter en suisse allemand, tout aurait explosé!» Sa rencontre avec «le vrai yodel» viendra plus tard, avec les jazzmen suisses George Gruntz et Hans Kennel – ils sont les premiers à intégrer les

traditions populaires dans leur musique. Puis avec Bubble-Town, son deuxième groupe, où elle laisse s'exprimer sa «schizophrénie culturelle». Aujourd'hui, le yodel hante plus que jamais le répertoire d'Erika, comme le prouve le titre de son dernier CD, Suicidal Yodels. «Le film de Stefan n'est pas étranger à cette orientation artistique, d'ailleurs.»

Erika Stucky jure pourtant qu'elle ne pratiquera jamais ce chant à 100%. «Techniquement, le yodel ne me fait pas suer: je n'aime pas les performances sportives qui vont de plus en plus vite et montent de plus en plus haut. Mais spirituellement, il y a quelque chose de primal dans ce chant, qui vous met dans un drôle d'état. C'est pourquoi j'éprouve le besoin, entre deux yodels, de glisser un peu de Britney Spears.» Amérique, quand tu nous tiens.

Note : "Suicidal Yodels", Erika Stucky, distr. Musikvertrieb. Rens. www.erikastucky.ch

Présentation du yodel

Musique vocale développé sur une technique jouant sur les changements de registre, avec un alternance de voix de tête et voix de poitrine.

Yodle

Chant traditionnel des Alpes sur des syllabes, mais sans texte. Le nom même de «yodle» en est un écho. Les séquences typiques de syllabes sont «yo-ho-di-hou», «yo-ho-dré-ho», «ho-la-daï-ti-yo». La caractéristique du yodle est le saut rapide, mais doux, du registre de poitrine à celui de tête. Les origines du yodle remontent aux temps préceltiques. C'est par le yodle que communiquaient les bergers et les cueilleurs, les forestiers et les charbonniers. On youtisait d'alpage à alpage. La communication par yodle existe toujours chez les Pygmées d'Afrique, les Inuits, dans le Caucase, en Mélanésie, Chine, Thaïlande et Cambodge, Espagne [«alalá»], Laponie [joik], Suède [kulning], mais aussi en Pologne, Roumanie et Afrique. [tiré du glossaire proposé sur le site de Stimmhorn

http://www.stimmhorn.ch/english/e_infos_glossary.html

Non, le yodel n'est pas que suisse.

propos recueillis par Raphaële Bouchet, paru le Samedi 29 Mars 2008 dans Le Courrier

Le film *Heimatklänge* le montre: le yodel dont s'inspirent les musiciens Erika Stucky, Noldi Adler et Christian Zehnder n'a pas grand-chose à voir avec les Schlagerparaden du samedi soir sur la DRS... C'est un chant issu d'une tradition ancestrale, qui se pratique sans paroles et sans instruments. Curieusement, on le trouve aussi en Afrique centrale et en Océanie. Les explications de Gilles Léothaud, professeur d'ethnomusicologie à l'Université de Paris-Sorbonne.

Quelle est votre définition du yodel?

– C'est un genre musical particulier fondé sur le changement de registre. Cela signifie que le chanteur passe très rapidement de la voix de poitrine à la voix de fausset et inversement. Les syllabes sont dénuées de sens: il s'agit de voyelles dites facilitantes – des «a» ou des «o» pour la voix de poitrine, des «i» ou des «ou» pour la voix de fausset. Les intervalles entre les notes sont assez grands, généralement des quintes ou des sixtes.

Est-ce un genre typiquement suisse?

– Non, dans sa version pure, on le trouve dans trois régions du monde: les Alpes germanophones – c'est-à-dire en Suisse, en Allemagne et en Autriche – les forêts humides d'Afrique centrale et les îles Salomon, en Mélanésie (Océanie). Pourquoi ce chant s'est-il développé là-bas et pas ailleurs? Cela reste un mystère.

Ces trois régions ont-elles des points communs qui pourraient expliquer l'existence du yodel?

– On a longtemps pensé que le yodel était lié aux conditions géographiques: la montagne favorise l'écho. Elle aurait donc influencé la naissance d'un chant qui se prête à la réverbération. Concernant l'Afrique, la théorie se tient: la forêt peut aussi créer un effet réverbérant. Sur les îles Salomon en revanche, on ne trouve aucune justification de ce genre. Il s'agit donc bien de traits culturels communs sans connexion historique ni géographique. On trouve le même phénomène pour les échelles pentatonales par exemple, c'est-à-dire à cinq sons: elles sont présentes dans le monde entier, au sein de cultures qui ne se sont jamais rencontrées.

Vous évoquez une «version pure» du yodel. Qu'entendez-vous par là?

– Il s'agit de la forme la plus archaïque du chant. Elle se pratique a capella et se transmet oralement de générations en générations, sans le secours de l'écriture. En Suisse, on ne la trouve plus qu'en Appenzell et dans le Muotatal (canton de Schwytz). On l'appelle parfois Naturyodel, Yuzz, Yüzzli ou youtze.

Et la version «impure»?

– C'est au XIXe siècle qu'est né le concept de folklore. Au moment de l'émergence des nationalismes, les chercheurs se sont intéressés à la culture populaire et la plupart des pays d'Europe se sont découvert des traditions méconnues ou méprisées. La musique et les récits populaires, transmis oralement jusque-là, ont été transcrits dans le but de sauvegarder un patrimoine – c'est de cette époque que datent les contes de Grimm. Le yodel n'a pas échappé au mouvement folkloriste. Des associations de musiciens ont vu le jour. Leurs membres ont appris le yodel de l'extérieur, ils se le sont approprié en

gommant ses aspérités. Ils y ont ajouté un accompagnement musical et des couplets avec des paroles qui racontent des histoires stéréotypées. Depuis, le yodel a acquis une réputation de chant identitaire et patriotique, avec tout ce que cela implique de désagréable ou de rétrograde.

Le Naturyodel est-il en voie de disparition?

– Il est menacé comme toutes les traditions orales des minorités culturelles. Le passage de témoin fonctionne mal entre les générations, le mode de vie évolue et les chants traditionnels en famille laissent la place à d'autres divertissements, chez les Pygmées comme en Suisse.

<http://www.lecourrier.ch/index.php?name=NewsPaper&file=article&sid=439084>

De la youtse et autres chants, un film sur l'instrument le plus primitif de tous: la voix humaine.

Extrait d'un article de Thierry Jobin, paru dans Le Temps

"Le miracle, puisqu'il y a miracle, c'est que Stefan Schwietert n'a pas davantage recours au recul glaçant du pédagogue qu'à un de ces échantillonnages journalistiques si caractéristiques des nombreux documentaires, de Suisse ou d'ailleurs, qui ont peur de ne pas être compris. Le cinéaste choisit, lui, d'entrer dans l'intimité du folklore, de la partager. Si bien que même son usage des archives n'a rien d'illustratif: il est, là aussi, de l'ordre du poétique. Quel est le son de la Suisse? Quel est le son de nos vies? De ces questions, que le commun se pose rarement hormis dans les conflits de voisinage, Stefan Schwietert fait un sujet d'expérimentation. Il colle des images sur des musiques, crée sa propre expression. Et ça produit du sens. Mais d'une manière inédite. Un peu comme dans RENCONTRES DU TROISIEME TYPE, le film de Steven Spielberg, quand les scientifiques établissent, à partir de quelques notes, un dialogue musical avec les visiteurs extraterrestres. Sinon, évidemment, que ces extraterrestres-là sont appenzellois et qu'il est impossible, lorsque le générique de fin se déroule, de ne pas penser qu'ils sont un peu nous."

article complet :

<http://www.clipping.ch/zms/ZMSSolution/WebApplication/temp/eig14aigo4km4tnhx0h2c555/6315031.pdf>

Glossaire musical

Sur le Site Internet de Stimmhorn

http://www.stimmhorn.ch/english/e_infos_glossary.html

Chant diphonique

Technique de chant qui filtre certaines notes de la série des harmoniques d'une note chantée de façon à les rendre audibles séparément [son flûté ou sifflé] et de donner l'impression d'une polyphonie. On peut produire plus de quatorze harmoniques d'une seule note fondamentale. Le chanteur qui parvient à maîtriser ces sons parfois très fugaces peut les utiliser à différentes fins harmoniques et chanter ainsi à deux voix. Il faut distinguer le chant diphonique des techniques de chant qui enrichissent simplement le timbre de la voix en y ajoutant des harmoniques. Dans la civilisation occidentale, l'art du chant diphonique a été monopolisé et idéalisé avant tout par la vague new age des années 1980. Dans les années 1960, des compositeurs tels que La Monte Young et Karlheinz Stockhausen l'avaient pourtant déjà introduit dans la musique d'avant-garde.

Chant laryngien

A Tuva, en Mongolie et dans d'autres pays d'Asie centrale autour du massif de l'Altaï, le chant diphonique est cultivé sous différentes formes de choomej [chant laryngien]. Contrairement au chant diphonique occidental, cette technique produit le chant par pression extrême sur le larynx, ce qui donne des résultats spectaculaires. Mais sur le plan harmonique, elle est limitée. Les origines du chant diphonique se trouvent dans les rituels chamaniques de ces pays. On connaît des chants analogues, basés parfois sur le « chant subharmonique » [voir ce mot], chez les Xhosa d'Afrique du Sud [umngqokolo] et les Sami de Laponie [joik]. Les chants très graves des lamas tibétains sont parfois cités dans ce contexte, bien que les harmoniques n'y soient pas utilisés délibérément comme structure musicale. Les chants de gorge des Inuits et des «cantu a tenores» de Sardaigne ne sont pas non plus du chant diphonique, comme on le prétend parfois.

Chant subharmonique

Technique de chant qui permet de produire simultanément plusieurs notes en plaçant l'appareil vocal dans des positions particulières. Contrairement au chant diphonique, les notes produites ne sont pas des harmoniques, donc des multiples arithmétiques de la note fondamentale, mais des fractions dites subharmoniques. Le chant subharmonique est nettement plus compliqué que le chant diphonique et exige une technique particulière pour ne pas endommager les cordes vocales. Dans la région de l'Altaï, ces techniques s'appellent kargyraa et consistent parfois à faire vibrer d'autres parties du larynx [plis en poche, plis aryépiglottiques].

Cor des Alpes

Cor naturel de bois attribué à l'Europe centrale et au monde alpin. Après avoir presque disparu de Suisse, le cor des Alpes a été ressuscité systématiquement à des fins publicitaires par l'industrie suisse du tourisme, puis confisqué et réduit à l'insignifiance par les sociétés de yodleurs. Il subit actuellement une cure de rajeunissement lente mais constante, et cela même dans les milieux plutôt conservateurs. Il était taillé à l'origine dans un petit sapin dont le pied était légèrement courbé, du fait de sa position sur la pente et du poids de la neige. De nos jours, les instruments sont fabriqués presque exclusivement de façon industrielle, ce qui permet une grande précision musicale et le jeu à plusieurs. Le büchel est la variante miniature, enroulée, du cor des Alpes, l'alpophone une invention de Balthasar Streiff.

Polyphonie

Art de conduire simultanément plusieurs voix. Sur les instruments à vent, la polyphonie peut être produite en chantant dans l'embouchure, tout en jouant de l'instrument. Il en résulte au moins deux notes, mais on parvient même à en superposer plusieurs en exploitant les interférences, les notes combinées [ring modulation] ou la technique du chant diphonique et le glissando. L'effet de ce type de polyphonie dépend aussi beaucoup de l'acoustique de la salle.

Respiration circulaire

Technique de respiration qui permet d'inspirer et d'expirer en même temps. L'expiration est divisée en deux parties: une partie de l'air est chassée par le diaphragme et la cage thoracique, l'autre par les joues et la langue. Pendant la seconde phase de l'expiration, on aspire rapidement de l'air par le nez en abaissant le diaphragme, air qui est immédiatement utilisé pour la première phase suivante. Sur de nombreux instruments à vent, on peut ainsi produire très longtemps un son continu [bourdon], à condition de maîtriser la technique d'attaque correspondante. La respiration circulaire est en usage musical dans la plupart des peuples du monde; ce n'est que dans la musique classique occidentale qu'elle est tombée largement dans l'oubli [sans doute à cause du mouvement incessant de la basse dans le contrepoint]. La nouvelle vogue du didgeridoo australien dans certaines subcultures occidentales a valu un regain d'intérêt à cette technique de respiration ancestrale.

Série des harmoniques

Série de notes non tempérées qui résulte uniquement des lois physiques des fréquences de vibration. Le premier harmonique est le son fondamental, tous les autres sont des fréquences supérieures, qui résonnent

imperceptiblement quand sonne la note fondamentale. Bien que les fréquences des harmoniques soient des multiples simples de celle de la note fondamentale [et que les écarts arithmétiques restent donc toujours les mêmes], les intervalles acoustiques se resserrent géométriquement. Dans le spectre inférieur de la série des harmoniques, les intervalles sont donc grands, puis s'amenuisent vers le haut, pour finir dans un glissando apparent.

Trompettes et cors naturels

Instruments à vents à perce conique, dépourvus de pistons et de trous. Son produit par pression des lèvres sur l'embouchure. En général en bois, écorce, corne ou métal. Présents dans presque toutes les civilisations du monde, sous une forme ou sous une autre, à des fins communicatives, pastorales, divertissantes, religieuses, cynégétiques ou guerrières. A côté de noms tels que trommet, tibia, lituus, carnyx, lure, schofar, triton, ragai, lepatoru, dung chen, didgeridoo, payze, schischeputsch, etc., celui de «cor des Alpes» fait relativement banal. C'est cependant ce cor naturel qui permet probablement la virtuosité la plus poussée [jusqu'à vingt harmoniques et plus]. Membre de la famille des trompettes naturelles, la trompette baroque primitive, sans trous, est d'un jeu extrêmement difficile.



Biblio/sito/filmo/musico/graphies

Références Internet

Film

Présentation du film à Visions du réel
http://www.visionsdureel.ch/fileadmin/moarc_h/pdf/07/0409.pdf

Musiciens

Christian Zehnder
http://www.zehndermusic.ch/cms/front_content.php?idcat=53&lang=1

Stimmhorn
<http://www.stimmhorn.ch>

Audio :
<http://www.stimmhorn.ch/english/download.html>
http://www.stimmhorn.ch/content/downloads/igloo_minor.html
http://www.stimmhorn.ch/content/downloads/igloo_woschnuhi.html

Noldi Alder
<http://www.noldialder.ch/>

Sur le Site art-tv.ch (video, 3'22)
<http://www.art-tv.ch/3727-0-noldi-alder--laurenzenkirche-sg.html>

Klangkombi. Volksmusik im Aufbruch mit Noldi Alder
<http://www.klangcombi.ch/klaenge.html>

Erika Stucky
<http://www.erikastucky.ch/>
http://www.vs.ch/Press/DS_3/ACC-2010-12-03-17973/fr/flyer.pdf

Voix

Ateliers d'ethnomusicologie, Genève.
 CAHIERS DE MUSIQUES
 TRADITIONNELLES Vol. 4/1991 VOIX ;
 Disponible uniquement en pdf
<http://www.adem.ch/CMT/cmt91.html>

Voix des Inuits par Sarah Silou
<http://www.lac-bac.gc.ca/histoires/020020-3000-f.html>

Yodeling, de Wikipedia (anglais) dans « archive multilingue » sur le Site wordlingo
<http://www.worldlingo.com/ma/enwiki/fr/Yodeling#Examples>

Chant Diphonique (TUVA)
http://membres.multimania.fr/tranquanghai/tuva_ChantDipho.html

Chant diphonique (animation-vidéo)

<http://ehess.modelisationsavoirs.fr/ethnomus/diphonique/hai1.html>

Chant de gorge mongole

http://www.youtube.com/watch?v=5wHbIWH_NGc&feature=fvw

Huur Huun Tu
<http://www.huunhuurtu.com/>



<http://huunhuurtu.mondomix.com/fr/portrait289.htm>

<http://www.youtube.com/watch?v=AxttAghqv8&feature=related>

<http://www.youtube.com/watch?v=RxK4pQgVvfg&feature=related>

video khöömej
http://www.youtube.com/watch?v=0_vzQdCsHng

Morin Kur & Throat Singing @ GlobalCAFE
<http://www.youtube.com/watch?v=YipiNQ0sLQc&feature=related>

Inuit Musical Tribute
<http://www.youtube.com/watch?v=fNAKH4KdRY0&feature=related>

Qimiruluapi
<http://www.youtube.com/watch?v=z6ko-fEJ3E&feature=related>

Le jodel dans le monde (avec liens pour séquences audio)
http://www.swissinfo.ch/fre/A_La_une/Archive/Le_jodel_dans_le_monde.html?cid=7687358

Le yodel des pigmées
http://www.lamediatheque.be/dec/pays_regions_peuples_villes/africalia/afrique_centrale/le_chant_des_pygmees.php?reset=1&secured=

Pygmees Aka de Centrafrique
http://www.dailymotion.com/video/x8i6ab_pygmees-aka-de-centrafrique_travel

Le yodel, résumé de conférence de Nadja Räss

<http://www.evta.ch/docus/jodeln-fr.pdf>

Jeux chantés des filles baka (Cameroun) (00 Jeux chantés des filles baka (Cameroun) ->film complet 24 mn09) Réseau Académique Parisien

<http://www.rap.prd.fr/ressources/detailVideo.php?fichier=mnhn/smm/00bakafilles.rm>

Le chant avec pseudo yodel. *Batéké (Atégé), Gabon*

http://www.musiques-traditionnelles.ga/article.php3?id_article=45

Scat : Ella Fitzgerald : One note Samba (scat singing) 1969

<http://fliiby.com/file/315013/pujl2stxma.html>

Scat : Louis Armstrong

Louis Armstrong sings an extended "scat" solo (without words) accompanied by banjo. Listen for the call and response between his singing and the banjo. Thanks to Armstrong's soaring trumpet, this has been called one of the most energetic, swinging jazz pieces ever recorded.

http://www.smithsonianjazz.org/class/armstrong/la/la_misbehavin.mp3

Polyphonie de Sardaigne(animation video)

<http://ehess.modelisationsavoirs.fr/ethnomus/quintina/seq1.html>

Polyphonies corses : A filetta, du chant polyphonique corse authentique-n°1

<http://le-monde-de-lucha.over-blog.com/article-29017537.html>

Polyphonies Corses, chants profonds de l'âme corse

<http://www.kallistea.com/chants-corses/les-polyphonies-corses.html>

Polyphonie corse

http://www.dailymotion.com/video/x1jx3f_polyphonie-corse_music

Luciano Berio, Stripsody, par Cathy Barberian

<http://www.youtube.com/watch?v=EBiz2EYUnUA>

John Cage: Sixty-two mesostics Re Merce Cunningham (1971)

<http://www.youtube.com/watch?v=iBHc7sgvQuA>

Traditions

http://www.swissworld.org/fr/culture/coutumes_et_traditions/masques/

http://www.afriyie-lines.ch/pages/masques_valaisans.htm

<http://www.swissworld.org/fr/culture/coutumes>

[et_traditions/hiver/](#)

<http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/UVLibre/9900/bin67/perso.htm#personnages>

Instruments

Si le film traite du yodel et que le yodel est essentiellement vocal, il y a différents instruments qui peuvent s'apparenter aux gestes sonores du yodel. Il y a évidemment le cor des alpes, mais aussi d'autres instruments d'ici ou d'ailleurs

Shofar

(instrument de culture hébraïque utilisé pour des appels)

The Shofar: Clip #3

<http://www.youtube.com/watch?v=686SoqV70y0>

Fanfare 2

<http://www.youtube.com/watch?v=vLkrKXFG1UA&feature=related>

Le shofar résonne à la vieille de Kippour pour Guilad Shalit

http://www.youtube.com/watch?v=hwF_UaT4uPk

Autres films documentaires musicaux

UR-Musig, de Cyrill Schläpfer,, 1993, Suisse

UR-MUSIG est un voyage musical à travers les paysages sonores très anciens qui existent encore dans la Suisse centrale et dans le canton d'Appenzell. Le film montre le rapport et l'action entre la musique (le son) et le paysage (l'image), ainsi que l'attachement des habitants aux formes d'expression musicale et au paysage.

Buena Vista Social Club, de Wim Wenders, 1998, Allemagne/Cuba.

Le guitariste Ry Cooder décide de réunir à nouveau de grands musiciens cubains tels Omara Portuondo, Compay Segundo, Eliades Ochoa et Ibrahim Ferrer. La Havane et tout un peuple sont filmés comme pareil à la gloire de la musique.

Retour à Gorée, de Jean-Yves Borgeaud, 2007, Suisse.

Moncef Genoud, un pianiste genevois d'origine nord-africaine, convainc Youssou N'Dour de suivre les traces des esclaves africains au USA et de la musique qu'ils ont créée, le jazz,

et de retourner à l'île de Gorée au Sénégal, symbole de la traite négrière où il donnera un concert avec des musiciens du gospel, du blues et du jazz afro-américains.

Rocksteady, the roots of reggae, de Stascha Bader, 2009, Suisse.

Le rocksteady est un mouvement musical né en Jamaïque qui a fait la transition entre 1966 et 1968 entre le ska et le reggae. Le film réunit ses anciennes stars pour un enregistrement en studio et la préparation d'un concert.

Rhythm is it !, de Thomas Grube, 2004, Allemagne.

250 adolescents participent aux répétitions du

Sacre du Printemps de Stravinski sous la conduite de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. La caméra capte les joies, les doutes et les efforts des jeunes musiciens et danseurs.

Benda Bilili !, de Renaud Barret et Florent de La Tullaye, 2010, France/Congo.

Des musiciens des rues de Kinshasa composent des morceaux de funk, mélangés à la rumba congolaise et au blues. La plupart sont en chaise roulante que poussent des enfants sans toit ni famille. Filmé entre 2004 et 2009, le groupe enregistre un disque en plein rue et remporte un triomphe au Paléo et dans d'autres festivals européens.

Présentation des auteurs du dossier pédagogique

Luc Fuchs

Musicien, clarinettiste, enseignant au Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre à Genève.

Développe la création et l'interdisciplinarité, que ce soit dans la pratique enseignante que dans la pratique artistique (notamment avec le *Groupe à pied*, musique, écriture, dessin, danse...)

Explorateur pédagogique et musical, aime à imaginer et découvrir de nouvelles pistes, à interroger celles existantes, à détourner les chemins déjà tracés.

Ayant de la peine à suivre des recettes préétablies, ne va pas en donner à son tour, mais proposer plutôt des possibles, et si tout va bien à permettre de se réaliser de l'improbable.

Marc Houvet

Forme des enseignants et intervient dans les classes autour d'activités Médias-Images, au sein de la DSI-SEM Formation (Direction des systèmes d'information - Service Ecoles-Médias) au Département de l'Instruction publique, de la Culture et des Sports du canton et de la république de Genève.

Programme des films en tant qu'animateur bénévole de ciné-clubs comme CinéVersoix avec des programmes thématiques : Ciné-Mondes (Films du sud) et CinéPrim's (films pour jeune public).

Présente et critique des films comme rédacteur d'une chronique cinéma dans l'Éducateur, la revue des enseignants romands.

E-media.ch

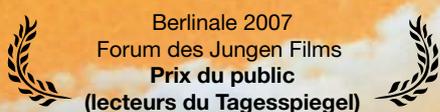
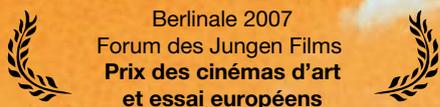
Le site www.e-media.ch a été lancé en février 2004. Par ce biais, l'unité « Médias et TIC » de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) propose des ressources aux enseignants en matière d'éducation aux médias et par les médias. Ce site pédagogique bénéficie du soutien de la section cinéma de l'Office fédéral de la culture (projet d'encouragement de la culture cinématographique auprès de la jeunesse).

Note aux utilisateurs de ce dossier

Votre avis nous intéresse!
Merci d'envoyer vos commentaires, remarques, suggestions, expériences et évaluations d'utilisation avec des élèves de ce dossier à christian.georges@ne.ch

DE LA YOUTSE

ET D'AUTRES CHANTS



echoes of home

heimatklänge

un film de **STEFAN SCHWIETERT**

LOOK NOW!



→ Une des choses primordiales pour moi en tant que musicien, c'est de savoir d'où je viens, de quoi je suis fait. Plus je m'approche de cette origine et sens cet enracinement, plus cela me procure de la force dans mon expression artistique.

CHRISTIAN ZEHNDER

→ J'ai l'impression qu'à un moment donné, l'être humain a eu envie de développer l'expérience de la parole et d'y prendre davantage de plaisir... Si tu déploies ton cœur en t'exprimant, tu verras que le son prend de l'ampleur. Plus tu as des émotions, plus tu t'épanouis.

ERIKA STUCKY

→ Ce qu'il y a de plus beau, c'est lorsqu'on peut chanter sans devoir s'appuyer sur quelque chose. L'être humain peut être tellement libre ! Si nous savions à quel point nous pouvions être libres, nous risquerions d'exploser.

NOLDI ALDER

Le film



Qu'ont en commun les pleurs d'un enfant, l'écho d'un yodelleur dans les montagnes, un chanteur nomade de Mongolie et le brouhaha d'un marché aux légumes ? La voix. Sa résonance est le moyen d'expression incontournable du genre humain et de ses sentiments ; elle est la preuve de son existence.

Heimatklänge est un film sur le plus originel des instruments. Entre panoramas alpestres immuables et paysages urbains modernes, le film plonge dans les univers enchanteurs de trois vocalistes suisses, dont le cosmos sonore dépasse de loin celui communément accordé au chant. Issus de milieux différents, les artistes se rejoignent dans une expression vocale non conventionnelle et époustouflante de liberté. Leur musique émane du plus profond d'eux-mêmes : ils youtsent, ils yodlent, ils fredonnent ou bourdonnent... Ils utilisent leur corps comme caisse de résonance à leurs émotions. Ces musiciens s'inscrivent dans un courant novateur de l'art vocal alpestre. En alliant traditions locales et étrangères, ils évoquent aussi bien la montagne et la puissance de la nature que les paysages urbains modernes et leurs coulisses grouillantes. Le film inscrit les artistes dans leurs quotidiens, nous conduit aux sources de leurs inspirations et nous éclaire sur les raisons de leur non-conformisme. Il dévoile leur passion pour la mélodicité de la voix humaine et pour l'exotisme insoupçonné des chants alpestres.

Parallèlement aux expériences formelles et techniques qui permettent de découvrir le potentiel de résonance de la voix, le film aborde la question de ces « Heimatklänge » – ces « sons du pays » – dans leur dimension à la fois géographique, ethnologique et sociologique à travers les figures des trois protagonistes, Christian Zehnder, Aldi Nolder et Erika Stucki.

Ne craignant pas la mise en scène, Stefan Schwietert instaure avec les musiciens un jeu créatif sous forme de question-réponse entre le son et l'image et adopte un montage et une mise en scène ludiques. En associant des captations de performances, des récits et du matériel foundfootage classique comme des films de famille et des photos, Heimatklänge restitue les trajectoires de ses protagonistes. Il les inscrit dans le décor alpin suisse tout comme dans les milieux urbains où ils évoluent, et tente par là de percevoir comment la musique s'enracine dans leur environnement géographique et social. Les musiciens remettent à l'ordre du jour la culture vocale des pays alpestres pour la faire dialoguer avec des pratiques étrangères et actuelles. Heimatklänge confronte ainsi tradition et modernité pour nous faire ressentir de manière intense et surprenante le premier de tous les instruments : la voix humaine.

Prix et festivals

PRIX DU CINEMA SUISSE 2008

→ MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE

BERLINALE 2007, FORUM DES JUNGEN FILMS

→ PRIX DES CINEMAS D'ART ET ESSAI EUROPEENS

→ PRIX DU PUBLIC (lecteurs du Tagesspiegel)

Visions du Réel Nyon 2007

→ PRIX DU PUBLIC

NOMINATION AU PRIX DU CINEMA EUROPEEN 2007

→ POUR LE MEILLEUR DOCUMENTAIRE

→ PRIX ARTE

UNERHÖRT MUSIKFILMFESTIVAL, HAMBURG 2007

→ PRIX DU JURY

INT. FILM FESTIVAL ATHEN 2007

→ GOLDEN ATHENA BEST MUSIC&FILM AWARD

SAN LUIS DOCUMENTARY FILM FESTIVAL 2007

→ MEILLEUR DOCUMENTAIRE

Festivals «heimatklänge»:

Berlinale Forum für den Jungen Film (D), Hot Docs Toronto (CA), Visions du Réel Nyon (CH), Planete DocReview Warsaw (PL), DokFest München (D), Film Festival Melbourne (AUS), Alpentöne Musikfestival (CH), Unerhört Musikfilmfestival Hamburg (D), Film Festival Athen (GR), Int. Film Festival Vancouver (CA), Vienne (A), Dok Festival Sheffield (GB), FilmFest Leeds (GB), Taipei Golden Horse Festival (TAIWAN), San Luis Film Festival (ARG), True/False (USA), Cinequest (USA), Trento FilmFestival (I), sans compter les festivals à venir.



La musique alpine réactualisée



L'attrait pour la musique populaire alpine remonte à l'époque romantique. Souvent reconnue comme la forme musicale traditionnelle de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche, ce genre musical a suscité une fascination qui lui a certes permis de perdurer jusqu'à aujourd'hui, mais qui l'a par ailleurs empêché de se renouveler spontanément, et de s'adapter aux formes culturelles modernes. Si la musique alpine est considérée par certains comme une pièce de musée, elle représente pour d'autres la relique d'un patriotisme kitsch. Tomber sur de la musique authentique – c'est-à-dire vivante et en évolutive – dans un contexte aussi connoté que les Alpes suisses semble donc relever de la bonne fortune.

Pourtant, le yodel représente un intérêt par ses caractéristiques mélodiques, qui se distinguent des harmonies issues du XVIII^{ème} siècle et qui règnent depuis sur l'écriture musicale. S'éloignant des tonalités majeures et mineures couramment employées, le yodel met en pratique la voix de poitrine et la voix de tête, passant spontanément d'un registre à l'autre. Cela lui confère une texture particulière, à la fois dissonante, exotique et fascinante.

Ce sont les mélomanes des villes qui dès les années '70 ont remis à l'ordre du jour la musique et les danses folkloriques alpestres, prétendant qu'elles n'avaient rien à envier aux traditions irlandaises, folkloriques elles aussi, mais très en vogue auprès du public continental. Cette reconnaissance restera cependant marginale, la majorité du public, et notamment la jeune génération, ne voyant pas l'intérêt de cultiver des traditions locales qui leur paraissent teintées de rigueur patriotique.

Depuis une dizaine d'années pourtant, des musiciens issus du jazz et des milieux de l'avant-garde puisent à nouveau dans les registres traditionnels, appréciant les gammes atonales, la force et la sauvagerie anarchique qui s'en dé-

gagent. Ils libèrent ces formes d'expression ancestrales de leur rigidité, pour les enrichir de leurs inspirations culturelles diverses, et enfin leur permettre d'évoluer. C'est ce mouvement récent, dans lequel s'inscrivent Zehnder, Stucky et Alder, qui permet au public d'aujourd'hui de porter un regard neuf sur la culture traditionnelle du pays où ils vivent.

Christian Zehnder



Christian Zehnder est actuellement un des vocalistes les plus originaux et passionnés d'Europe. Il juxtapose dans ses performances le yodel, le scat (technique proche du be-bop, qui trouve ses origines dans le jazz) et la voix de tête (ou voix harmonique). Le duo « Stimmhorn », qu'il forme avec le joueur de cor des alpes Balthasar Streiff, a acquis ces dernières années une renommée internationale, devenant le symbole des sonorités familières mais détournées du monde alpin. « Il faut bien opposer quelque chose à ces montagnes imposantes », pense Zehnder, en expliquant à quel point ce qui nous entoure empreint la voix humaine. À la recherche d'un son original, sa quête le conduit jusqu'à la République de Touva en Mongolie, où il improvise en compagnie du célèbre groupe de voix de tête Huun Huur Tu.

« Stimmhorn » se produit sur les scènes du monde entier, au-delà des frontières linguistiques et culturelles. Leur discographie compte plusieurs titres dont « Igloo », « Inland », « Schnee » et « Melken », ainsi que les musiques des films « Zeit der Titanen » d'Edgar Hagen, « Die Wägsten und die Besten des Landes » de Matthias von Gunten, « Das Alphorn » de Stefan Schwietert et « Au sud des nuages » de Jean-François Amiguet.

→ Plus d'informations et extraits d'albums à découvrir sur www.stimmhorn.ch

Coupages de presse

« À Vidy, Stimmhorn laisse échapper de son igloo un feu d'artifice musical. » - 24 HEURES

« L'igloo que les musiciens inventent à six mains retentit de voix inouïes, comme échappées tour à tour d'un western balkanique, d'un bar de nuit bruxellois ou d'une bacchanale antique réincarnée sur la lune. » - LE TEMPS

« Parfaitement sérieux, brillant sur le plan technique, et complètement fou... Il faut simplement l'avoir vécu ! Plus proches de l'art que de la musique, ce sont des sculptures vivantes, typiques d'un lieu. » - THE GUARDIAN

« Les deux musiciens inspirés nous emmènent parfaitement détendus dans un voyage sentimental, qui passe par des sommets lumineux de plaisir, des plateaux crépusculaires de méditation, des falaises scintillantes de comique et d'ironie, enfin de sombres abîmes de folie, d'angoisse et de douleur. Tout cela fait une musique intimiste des plus spirituelles. Enchanteur, grisant, pur, beau et vrai. Surprenant! » - DIE WELT

Noldi Alder



Coupure de presse

« On sait bien que Noldi Alder aura toujours une approche spéciale. Mais je suis constamment surpris de voir ce qu'il a de nouveau imaginé pour confronter des formes traditionnelles jalousement conservées à des pratiques musicales modernes. C'est tellement rock'n'roll ! Je suis fasciné par ses associations musicales, qui balancent entre tradition et modernité de façon grandiose. » - TAGES-ANZEIGER

Dans sa jeunesse, Alder conquiert un public international en compagnie de ses frères avec lesquels il forme le groupe de musique populaire et traditionnelle « Alder Buebe ». L'envie le prendra cependant de se libérer de l'étau du costume folklorique, tout en gardant les vieilles chansons, les bruits et les sons de l'Appenzell natal comme source d'inspiration pour ses inépuisables expérimentations sonores. Il est aujourd'hui un chanteur et yodleur des plus innovateurs, dont les « Zäuerli » (yodles lents), d'une tristesse et d'une sauvagerie sublimes, donnent la chair de poule.

En tant que musicien ou chanteur, il participe à plusieurs formations musicales et sa discographie continue de s'enrichir.

→ Plus d'informations sur www.folkmusic.ch.

Erika Stucky



La chanteuse et performeuse américano-suisse Erika Stucky quitte les Etats-Unis à l'âge de dix ans pour rejoindre le « Heidiland ». Dans ses créations, l'artiste mêle sans gêne une culture alpine traditionnelle avec des inspirations du groove urbain, décloisonnant les catégories du jazz, de la chanson pop ou encore du punk. Ainsi, pour son show anarcho-sensuel en compagnie de la rockeuse suisse Sina, elle puise dans le registre archaïque des traditions et mythes valaisans, manipulant et malmenant les coutumes de manière fantaisiste, pour créer une féerie multicolore et stridente. Elle rompt ainsi les traditions comme les conventions, et fait du « serious fun » son maître mot.

Discographie : « Suicidal Yodels » (2007), « Princess » (2005), « Lovebites » (2003), « Bubbles and Bones » (2001).

→ Plus d'informations sur www.erikastucky.com.

Coupages de presse

« Elle décrit un monde presque silencieux, celui des montagnards taiseux. Le chant terrien qui comble les vides, « un voodoo suisse ». Les racines dans lesquelles elle puise pour son métier de chanteuse rappellent davantage l'animisme du Nord que la folklorisation marchande d'un nouveau patriotisme. Erika croit en un blues des Alpes. Qui ne répond pas à la jubilation forcée des yodleurs de foire. « Ce pays, pour moi, est sauvage. » Alors, sur scène et en disques, Erika Stucky brasse Kurt Cobain et les vieilles youtses, Elvis Presley en version montueuse. La chanteuse, qui manie l'accordéon miniature, donne le frisson avec ce qu'on a le sentiment d'avoir toujours connu et jamais entendu. Elle est cette Américaine qui repeint la Suisse. Cette Valaisanne dont le rock a des géraniums qui lui pendent au balcon. » - LE TEMPS

« Anti-Heidi du yodel reformulé, la diva participe de manière punk à une renaissance des traditions suisses. »

- FESTIVAL VOIX LIBRES (PORRENTRUUY)

Les films musicaux de Stefan Schwietert



Stefan Schwietert est né à Bâle, et vit actuellement à Berlin. Parallèlement à ses nombreux voyages, il a suivi des études de cinéma dans des écoles d'art en Suisse et en Allemagne (Deutsche Film und Fernsehakademie, Berlin), mais aussi au Brésil et aux Etats-Unis (California Art Institute, San Francisco). Outre son travail de réalisateur, il enseigne dans des écoles de cinéma.

Depuis 1996, Stefan Schwietert se concentre sur le documentaire musical. Son ouverture d'esprit et sa maîtrise formelle confèrent à ses œuvres une valeur cinématographique reconnue internationalement. Cherchant toujours à poser sur ses sujets un regard neuf, presque anthropologique, il jalonne ses films de découvertes insoupçonnées, suscitant la curiosité du spectateur pour des univers musicaux parfois relégués aux oubliettes. Il ravive le passé pour le confronter à l'actualité, et parvient à dégager toutes les caractéristiques qui se dégagent d'un instrument, sur le plan formel et technique, culturel et social. Qu'il s'agisse du cor des alpes, de l'accordéon ou de la voix humaine, il inscrit les protagonistes et musiciens de ses films dans des réflexions universelles, avec une poésie et une intelligence envoiante.

Filmographie sélective (documentaires musicaux)

- 1996 A Tickle in the Heart
- 2000 El Acoreón del Diablo
- 2003 Das Alphorn
- 2004 Accordion Tribe [Prix du Cinéma Suisse en 2005]
- 2007 Heimatklänge [Prix du Cinéma Suisse en 2008]

Coupures de presse



« Il existe de la musique et des sons si émouvants qu'ils vous donnent envie de pleurer, tout en vous conférant une sensation de sérénité et de bien-être. C'est dans cet état que vous met le film. Il ne s'agit nullement d'une plate ritournelle folklorique pour touristes. C'est de l'art, véritablement, à ne manquer sous aucun prétexte. » - TAGES-SPIEGEL BERLIN

« Un film splendide. Le cinéaste approche le mystère immémorial du chant alpin à travers trois figures du yodel progressiste, Christian Zehnder de Stimmhorn, Erika Stucky et Noldi Alder. Comme on est pétri de préjugés, on a tendance à dégainer son Smith & Wesson quand on entend le mot yodel. On associe ce chant traditionnel au plus détestable du folklore suisse, edelweiss, schublig et UDC. Erreur : c'est un chant qui vient du fond des âges, du cœur granitique des montagnes, un chant du paléolithique susceptible de faire fuir les mammoths les plus velus. Quel est le son de la Suisse? demande Christian Zehnder. Un mélange de locomotive à vapeur et de coucou. Tchouf tchouf tic-tac coucou: il tient son groove. Au final, les trois chanteurs se retrouvent pour un „tridel" au sommet – forcément grandiose. La Suisse existe, on l'a rencontrée à Nyon, elle est belle certes, mais surtout insondable. » - Le blog d'Antoine Duplan (L'HEBDO)

« Heimatklänge ou « le yodel, ça rock » ! Avec une diversité impressionnante, les trois musiciens nous démontrent tout le potentiel que l'on peut tirer de notre musique traditionnelle. Il est à déplorer qu'une grande majorité des Suisses en ait honte, alors qu'elle permet de tisser des liens avec des sonorités d'ailleurs ; d'ouvrir les horizons vers d'autres continents. Avec ce film, Stefan Schwietert a le mérite de briser un tabou. Par sa manière d'approcher la musique des trois artistes, le film convaincra tout amateur de musique, même celui qui n'en a cure du yodel. » - OUTNOW.CH

« Le film traite du yodel. Non pas de la rengaine entonnée sur fond de prairies en fleur, mais d'une tradition sauvage, d'un langage universel créatif. Trois musiciens implorent les démons du présent, et leurs quêtes intérieures les conduisent en Mongolie pour d'uns, en Appenzell pour d'autres. Le résultat est – accordons-nous cette touche de pathos – un miracle de rythmes et d'images sonores d'une intelligence sincère. Le film ouvre la voie à des histoires universelles. » - TAGES-ANZEIGER

« C'est un ravissement de contempler Erika Stucky, Noldi Alder et Christian Zehnder. Le film devrait durer plus longtemps ! » - KULTURA-EXTRA

« Une œuvre qui suscite l'intérêt pour une forme musicale qu'on a tendance à balayer du revers de la main. Ce film est un baume pour les yeux et les oreilles. » - ZITTY

« Heimatklänge convainc par un mariage habile entre des sons pénétrants, des portraits impressionnants et bien sûr le ciel, les montagnes, les couleurs. » - ZDF ONLINE.

